La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 14 NOVEMBRE 1962 — No 1

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

Points importants que tous doivent savoir

Notre Congrès provincial de l'ACFA se tiendra vendredi et samedi, les 23 et 24 novembre prochains.

* * *

Les Sessions du Congrès se tiendront à la salle "Cordial" de l'Hôtel Mayfair, coin de l'avenue Jasper et de la 108e rue, à Edmonton.

* * *

L'ouverture du Congrès aura lieu, vendredi, à 2h. p.m. et sera précédée de l'inscription des congressistes, à 1h. p.m.

* * *

Le thème général du Congrès sera: "La situation économique des Franco-Albertains". Ce thème à lui seul devrait être suffisant pour faire saisir l'importance de ce Congrès.

* * *

L'orateur invité du Congrès sera M. François-Albert Anger, professeur à l'Ecole des Hautes-Etudes Commerciales de Montréal et économiste de très grande réputation.

* * *

Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités à assister à ce Congrès et à prendre une part active à toutes les discussions. — Mais seulement les délégués officiels auront droit de vote.

* * *

Les délégués officiels sont tous ceux qui sont membres en règle de l'Association, c'est-à-dire:

a) ceux qui ont adhéré au service de Sécurité familiale de l'A.C.F.A.;

b) ceux qui ont versé une cotisation minimum de $10.00 depuis le dernier Congrès d'octobre 1961.

* * *

Ceux qui ne sont pas membres actuellement et qui désirent le devenir pourront le faire à la table des inscriptions avant l'ouverture du Congrès.

* * *

Etant donné la nature des discussions qui se tiendront au cours de ce Congrès, noun comptons particulièrement sur la présence de nos compatriotes qui sont dans le commerce ou dans la finance, qu'ils soient membres ou non.

* * *

Une invitation tout-à-fait particulière est faite à ceux qui ont participé à l'enquête préparatoire à ce Congrès.

* * *

Les frais d'inscription ne sont que $5.00 par individu ce qui donne droit, en plus d'assister aux Sessions, de recevoir le dossier du Congrès et de participer au vin d'honneur qui sera servi vendredi à 5h. p.m.

* * *

Etant donné la surabondance de la matière à discuter, le programme ne comporte pas de Soirée récréative. Il y aura donc une Session régulière, vendredi soir.

* * *

Le Banquet du Congrès sera servi, samedi soir, à 7h., également à l'Hôtel Mayfair. Le coût du couvert sera de $2.50. Les personnes qui auront été empêchées d'assister au Congrès et qui aimeraient participer au Banquet pourront le faire. Les billets du Banquet seront cependant offerts en premier lieu aux congressistes.

* * *

Ce Banquet est organisé par le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.



Me Louis A. Desrochers, président général de l'A.C.F.A., invite tous les Franco-Albertains au Congrès provincial de notre Association qui se tiendra les 23 et 24 novembre, à l'Hôtel Mayfair, coin de la Jasper et de la 108e rue, à Edmonton.

HORIZONS

Notre prochain Congrès

Le thème de notre prochain Congrès sera "Ia situation économique des Franco-Albertains".

L'ACFA n'a pas attendu l'année 1962 pour s'intéresser aux questions économique. Il y a déjà quelque vingt ans, elle lançait une vaste campagne en faveur du mouvement coopératif et elle donnait naissance à bon nombre de Caisses populaires qui comptent aujourd'hui parmi les plus prospères de la province.

Plus récemment encore en organisant son propre service de Sécurité familiale, notre Association voulait, non seulement assurer son propre financement mais aider matériellement ses membres lorsque l'épreuve viendrait les frapper.

Si aujourd'hui, l'ACFA désire scruter la situation économique de ses membres, c'est qu'elle a compris que dans notre monde moderne notre survivance culturelle est entièrement liée à notre situation économique. On peut fort bien regretter qu'il en soit ainsi, mais nos valeurs idéologiques, littéraires ou artistiques n'auront qu'une très faible emprise si elles ne sont pas solidement appuyées sur des réalisations d'ordre économique d'envergure . Inutile de se leurrer, les arguments de droit, de justice ou de culture n'auront jamais la vigueur de la puissance économique. Essayons de nous imaginer l'influence que notre groupe

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Nouvelle Delhi. — M. Krishna Menon n'est plus membre du conseil des ministres de l'Inde. Le chef du gouvernement, M. Nehrou, a annoncé à la Nouvelle-Delhi qu'il a accepté la démission de son ancien ministre de la défense, démission qui lui avait été remise la semaine dernière. La déclaration de M. Nehrou fait suite à de nombreuses critiques des parlementaires depuis l'ouverture du conflit avec la Chine. Les députés se sont plaints notamment de la mauvaise qualité des armes mises à la disposition des forces armées.

Monsieur Nehrou a affirmé d'autre part que l'armée indienne contrôle encore l'importante place-forte de Chusul, à la frontière du nord-ouest du pays. Le ministère indien de la défense a précisé toutefois que les Chinois expédient d'importants renforts près de cette ville dont l'aéroport permet le contrôle d'une vaste région. A Pékin, le gouvernement chinois s'est dit prêt, à certaines conditions, d'accepter un cessez-le-feu et de ramener ses troupes douze milles en arrière à la ligne McMahon. Cette ligne, dressée par un diplomate britannique, en 1914, est considérée par l'Inde comme sa frontière avec le Thibet. Toutefois, ni l'Inde ni la Chine ne s'étendent sur sa position exacte.

* * *

Washington. — Le parti démocrate américain a conservé le contrôle des deux Chambres du Congrès fédéral de Washington. Au Sénat, sur 39 sièges à pourvoir, les démocrates en ont remporté 24; ils sont en avance dans un autre et les républicains en détiennent 14. Ces chiffres indiquent que les démocrates détiendront au moins 67 des 100 sièges de la Chambre haute. A la Chambre des représentants, les démocrates ont remporté 244 des 435 sièges; ils mènent dans 16 circonscriptions et les républicains ont gagné 168 sièges et mènent dans sept autres.

Il y avait également élections à 35 postes de gouverneurs des Etats. Les démocrates en ont gagné 16 et mènent dans six; les républicains ont remportés la victoire dans 13 Etats. Même si les Républicains ont obtenu moins de sièges de gouverneurs, ils ont toutefois conquis les postes importants de gouverneur de l'Onio, du Michigan et de la Pennsylvanie en plus de se maintenir à New-York. Mais, par ailleurs, ils ont perdu la bataille en Californie. C'est-à-dire que M. Nel-

(suite à la page 5)



Son Excellence Mgr Rémi DeRoo que le Saint-Siège vient de nommer évêque de Victoria, où il succède à Mgr James Hill, décédé. — Originaire de Swan-Lake, Man., le nouvel évêque a fait son cours classique au Collège des Jésuites de Saint-Boniface et ses études théologiques au Grand Séminaire de cette ville. — Il fut pendant plusieurs années secrétaire de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et vice-chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface.

La semaine

A la Chambre des Communes

Ottawa. — Le gouvernement conservateur a survécu à deux motions de censure présentée par les créditistes et les libéraux. La première motion a été défajte par 121 voix contre 113. Les membres du parti libéral s'étaient joints aux députés créditistes. La seconde motion a été rejetée par 121 voix contre 108 alors que deux députés créditistes du Québec ont voté pour les libéraux. Les autres ont appuyé les conservateurs.

Le chef du parti libéral, M. Pearson, estime que son parti a eu raison d'essayer de renverser le gouvernement en soutenant une motion de non-confiance présentée par le crédit social. M. Pearson a déclaré au cours d'une réunion des députés libéraux, qu'il est de l'intérêt national que le gouvernement conservateur soit renversé et qu'il y ait de nouvelles élections générales. Il a une fois de plus critiqué l'attitude du gouvernement pour n'avoir pas encore présenté le budget de la défense nationale. Il a affirmé que le cabinet Diefenbaker est demeuré au pouvoir grâce à 8 députés créditistes qui ont voté contre une résolution déposée par leur propre parti.

(suite à la page 5)

Le P. Léo Lafrenière à Toronto

Le T.R.P. M. J. Smith, o.m.i., provincial de la province de l'Assomption, dont les quartiers généraux se trouvent à Toronto, annonce que le R.P. Léo J. Lafrenière, o.m.i., a été nommé assistant du R.P. Provincial pour la construction d'une nouvelle maison de retraites fermées, située près de Toronto, et pour l'organisation de la "Queen of Apostles Retreat League" dans l'archidiocèse de Toronto. Jusqu'à ce que la nouvelle maison de retraites soit terminée le R.P. Lafrenière résidera à la Maison provinciale, 71 Indian Trail, Toronto 3, Ontario. Le P. Lafrenière fut directeur de la Liberté et le Patriote, de Winnipeg, pendant plusieurs années et directeur de la Maison de retraites de St-Albert de 1958 à 1962. Les arrangements pour ce transfert ont été faits entre le T.R.P. Aimé Lizée, provincial du Manitoba, et le R.P. M. J. Smith, provincial de l'Assomption, et la Maison Générale.

Le Québec est le bastion de la liberté raciale, dit le sénateur Josie Quart

Ottawa. — Une femme sénateur de langue anglaise de la province de Québec a rendu hommage à "La Belle Pro--vince" qu'elle a appelée le paradis de la tolérance et de la liberté religieuse.

Le sénateur Josie Quart a dit, au cours du débat sur le discours du Trône à la Chambre haute, que "nulle part la justice, la tolérance et l'équité ne fleurissent autant" que dans le Québec.

"Nulle part, vous ne trouverez un tel désir sincère de comprendre et d'être compris", a dit la sénateur progressiste-conservateur.

"Le Québec est toujours le bastion de la liberté raciale, religieuse et sociale", a-t-elle dit pour ajouter ensuite que la justice et le traitement accordé aux minorités dans cette province sont exemplaires.

Les chauvinistes et les démagogues ont souvent fait la manchette et ils obscurcissent les autres facettes du tableau québécois.

Dans le domaine de l'éducation progressive, le Québec, "vient au premier rang au pays", a dit le sénateur Quart. Elle a rendu hommage au dossier du Québec durant la guerre, dans les sports et les Arts.

Il existe un "climat culturel vivant" dans la province.

UNE "CERTAINE IMPATIENCE"

Pour ce qui est de l'industrie et de la technologie, Québec a peut-être "eu un peu de retard mais il est actuellement en voie de combler le fossé avec une certaine impatience".

Le Canadien de langue anglaise doit cesser de s'attendre de trouver une réplique exacte de lui-même, dans son compatriote de langue française du Québec, a dit Mme Quart.

Le Canadien français n'a jamais pu et ne pourra jamais être comme le Canadien anglais. — "ce fait devrait être carrément compris et accepté".

Les Pères de la Confédération avaient envisagé un pays dans lequel chacun des deux grands groupes ethniques serait libre de se développer selon ses propres traditions et son caractère.

"Si la main du Canada anglais pouvait prendre la main du Québec, ensemble ils pourraient redécouvrir le Canada et bâtir une grande nation dans les années à venir", a dit le sénateur Quart.

Elle a lancé un appel aux Canadiens adultes d'aider les jeunes à "abolir les têtes de pont" de la bigoterie et de l'intolérance où qu'elle soient et chaque fois qu'elles font leur apparition.

Edmonton. — Une organisation désignée sous le nom de Conseil de l'Aviation de l'Alberta tiendra son congrès de fondation à Edmonton les 23 et 24 de ce mois.

Un membre de la Chambre de Commerce d'Edmonton, M. Ross McBain, a été choisi président de ce congrès et annonça que le premier projet du nouvel organisme sera de dresser une liste de tous les aéroports en Alberta, ajoutant qu'il n'existe aucune coordination pour laisser savoir aux pilotes exactement où ces aérodromes sont situés.



Le premier ministre de Cuba, Fidel Castro et l'assistant premier de Russie, Anastas Mikoyan, quittent la salle de conférence, à La Havane où il fut question du démentellement des missiles.

Les laics ont beaucoup à dire sur la liturgie

par CLAUDE RYAN

Rome. — Au moment où les Pères du concile étudient le schéma sur la liturgie, il est inutile, pour un chroniqueur canadien, de vouloir donner un résumé de cet important document, qu'on dit être l'un des plus intéressants de tous les schémas préparatoires. D'abord, nous n'avons pas lu le document en question et aucun résumé n'en a encore été remis à la presse. Deuxièmement, il existe déjà au Canada même une excellente présentation du schéma sur la liturgie: elle fut faite, dans le numéro spécial d'octobre 1962 de la revue "Relations", par le R.P. Gérard Mercier, o.s.b., qui écrit comme s'il avait eu le privilège d'étudier le document en question et qui en donne, en tout cas, une synthèse fort substantielle.

A défaut de renseignement originaux sur le schéma traitant de la liturgie, nous avons cru utile de ressusciter ou de "déterrer" les principaux voeux formulés par des laïcs, au chapitre de la liturgie, dans des rencontres ou publications datant des deux dernières années. Une abondante documentation existe maintenant à ce sujet, le Canada en ayant d'ailleurs fourni sa large part à l'occasion des rencontres consultatives de laïcs qui eurent lieu dans divers diocèses en préparation du Concile.

A travers cette documentation, on peut voir à l'oeuvre, de manière admirable, ce "sensus fidelium", ce sens de la foi chez les fidèles, dont Newman disait qu'il est une dimension importante de l'orthodoxie vivante. Les fidèles, par leur foi et leur communion aux mystères chrétiens, possèdent parfois, sur les aspects les plus difficiles de la doctrine chrétienne, des clartés qui échappent aux docteurs; ils possèdent surtout, en matière pastorale, en raison de la condition de vie qu'ils partagent avec l'ensemble des hommes, des intuitions qui peuvent être très utiles au magistère.

Nous avons groupé autour de deux thèmes principaux les opinions et les souhaits des laïcs d'aujourd'hui en rapport avec la liturgie: la messe et les autres aspects de la vie liturgique.

LE LAIC A LA MESSE

Lorsque le laïc se présente à la messe, il est, en apparence du moins, un fidèle docile et muet qui gagne directement sa place, imite machinalement les gestes de l'assemblée, écoute passivement le sermon, paie sa place de banc et la quête, communie plus ou moins souvent, puis se retire aussi discrètement qu'il était venu.

Il y a quelques années à peine, il ne serait venu à l'esprit de personne que le laïc pouvait avoir des opinions à émettre à ce sujet. Mais les progrès du mouvement liturgique et des autres formes contemporaines du renouveau chrétien (dont l'Action catholique), ont permis de mettre à jour et de discuter sans fausse pudeur un certain nombre de traits, dans nos comportements concrets envers la messe, qui choquent de plus en plus les laïcs et les clercs éclairés et soucieux de l'intégrité de la vie liturgique. Voici une synthèse rapide de quelques voeux exprimés par des laïcs ces dernières années:

1)) Les laïcs ne sont pas sans constater qu'en beaucoup d'endroits, l'opinion de l'évêque paraît bien en avance sur celle de son clergé; le contraire se produit aussi parfois. Il arrive malheureusement que les plus belles directives partant du plan diocésain restent lettre morte au plan local. Cela est particulièrement vrai dans certains diocèses, qui possèdent les plus belles directives liturgiques au plan diocésain, mais où les pratiques liturgiques au plan local n'évoluent que très lentement. Les laïcs concluent de cela qu'un effort de formation en profondeur du clergé dans le sens des exigences contemporaines du mouvement liturgique s'impose avec urgence. Ils appellent de tous leurs voeux une action énergique du concile dans ce sens.

2) Les laïcs sont unanimes à regretter que la langue latine occupe à peu près toute la place dans la messe actuelle. Ils espèrent que le concile apportera des élargissements favorisant un usage plus libéral de la langue vulgaire. Ils souhaitent qu'au moins la partie qui va jusqu'à l'offertoire puisse être dite à l'avenir dans la langue vulgaire.

3) Les laïcs, moyennant un minimum d'explication, favorisent très généralement une participation collective des fidèles à la messe. Ils souhaitent que se répandent davantage des pratiques comme la messe dialoguée, la messe dite face au peuple, etc. François Mauriac et quelques autres intellectuels français ne représentaient rien d'autre qu'eux-mêmes et leur passé teinté d'individualisme religieux quand ils exprimèrent l'an dernier à se sujet de sévères réticences.

4) Les laïcs estiment que la messe n'est pas suffisamment comprise du peuple chrétien. Ils aimeraient que la messe soient expliquée à chaque année du haut de la chaire.

5) Les laïcs, surtout ceux qui ont participé à l'apostolat de l'Eglise ou poussé un peu plus loin que la moyenne de leur culture religieuse, souffrent profondément d'une déplorable dévaluation de la messe, résultant à la fois du développement disproportionné de certaines dévotions particulières et de la négligence avec laquelle en beaucoup d'endroits on traite la messe:

a) par exemple, pour plusieurs, telle neuvaine, tel pèlerinage, telle dévotion passent en pratique loin en avant de la messe;

b) de même, les messes chantées à la course sur semaine, les messes interminables le dimanche, les messes dites à des heures impossibles, les messes entrecoupées de sermons à une réelle dépréciation de la messe dans l'opinion commune.

6) Les laïcs sont frappés et déçus de la grands disparité des styles liturgiques qu'ils rencontrent souvent d'un diocèse à l'autre, d'une paroisse à l'autre. Passant par exemple à Montréal d'une paroisse comme Saint-Rémi à une paroisse traditionnelle du centre de la ville, c'est comme si l'on chutait soudain du 20e siècle au siècle précédent.

Ces exemples suffisent à indiquer combien les laïcs attendent du concile, non seulement des déclarations générales sur la grandeur infinie du sacrifice de la messe, mais surtout des orientations concrètes capables de mettre, à la portée de l'homme d'aujourd'hui les bienfaits de ce mystère.

AUTRES ASPECTS DE LA VIE LITURGIQUE INTERESSANT LES LAICS

En plus de la messe, il y a beaucoup d'autres aspects de la vie liturgique de l'Eglise qui intéressent et touchent directement les laïcs. Il sera utile de résumer quelques opinions dominantes:

1) Dans tous les milieux, surtout dans le milieu ouvrier, il existe une opposition aiguë à tout ce qui, dans la liturgie, peut apparaître comme une reproduction des distinctions de classes qui existent dans la vie temporelle. Les consultations faites au Canada ont révélé que les laïcs, dans leur grande majorité, s'objectent à toute distinction de classe dans les cérémonie de funérailles, de baptême, de mariage et de première communion. Quoi de plus ridicule, à bien y penser, que ce tapis rouge ou vert qu'on veut étendre sous vos pieds, moyennent quelques dollars additionnels, à votre mariage — ou encore que ces cloches qui sonnent plus ou moins fort, à votre baptême, selon que le pauvre parrain verse un billet de $2 ou $5 ! Inoffensif (peut-être) dans une civilisation rurale, ces usages accréditent dans les villes la légende du concubinage de l'Eglise avec les classe fortunées.

2)) Un nombre croissant de laïcs

(suite à la page 5)

Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 23-24 novembre

La chance chez les nonnes

Conte de Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

La fois prochaine, cela ne colla pas non plus. Soeur Clotilde était prête à s'effondrer. De jour en jour elle devenait plus nerveuse. Elle se surprenait à dire, en guise d'oraison jaculatoire: "Oh! mon Dieu, faite que le Stade soit à égalité." Son édifice spirituel si solidement bâti laissait apparaître fissures sur fissures. Ses relations avec les consoeurs laissèrent à désirer; souvent elle était pour ainsi dire "hors-jeu" et s'attirait des observations de l'arbitre, c'est-à-dire de la Révérende Mère; elle dépassa les limites de la clôture et dut se faire rappeler à l'ordre; elle se permit même de sortir des lignes de l'obéissance. Les ballons volaient dans le filet de ses rêves; l'ardeur de sa piété était étouffée par les applaudissements du public des tribunes et dans la cage de sa vie de prière les buts se succédaient à grand bruit. Finalement, elle ne put supporter plus longtemps cette torture intérieure et avoua à son confesseur avec contrition son péché et son trouble. Le bon Père qui, dans sa jeunesse, avait été lui-même un avant-droit enragé, ne put s'empêcher de sourire. Mais il dissimula sa surprise amusée derrière la grille du confessionnal et conseilla paternellement à sa pénitente d'avouer son péché à sa Supérieure et de lui demander pardon. "Faut-il le faire tout de suite?" demanda Soeur Clotilde. — En tout cas avant les matches de dimanche prochain." Elle se releva en soupirant. Adieu le demi-million! Adieu la fortune!

Mais la Révérende Mère montrerait-elle peut-être de la compréhension? Elle était parfois capable de résolutions surprenantes. Si seulement elle permettait encore un dimanche de pronostics. De toute façon, c'était l'ultime délai. Le prêt devait être remboursé la semaine suivante. Les chances de gagner pouvaient bien être d'une sur cent mille — mais à Lourdes aussi il n'y a qu'un malade de guéri sur cent mille — et pourtant chacun a l'espoir d'être l'heureux élu.

Lorsque Soeur Clotilde entre chez la Révérende Mère, elle sut immédiatement que tous les espoirs seraient trompeurs. La Supérieure était en train d'écrire des lettres et quiconque la troublait dans ce travail pouvait s'attendre à une réception plutôt froide. Cette réception ne fut pas épargnée à Soeur Clotilde. Elle fit sa confession en balbutiant. Des larmes coulaient sur ses joues. La Révérende Mère négligea manifestement l'attitude repentante de la religieuse et s'arrêta uniquement sur le crime dont elle s'était rendue coupable. D'une voix tranchante elle appela la Soeur une intendante infidèle. Cette parole pénétra comme un dard dans la poitrine de la religieuse. "Vous êtes certainement la première fille du Perpétuel-Secours qui ait cherché son salut dans les jeux de hasard." Soeur Clotilde tenta de se justifier un peu en invoquant la situation catastrophique de la maison et sa responsabilité personnelle en tant qu'économe. "Ce terme de "responsabilité" fut relevé sur-le-champ par la Supérieure: "C'est moi qui porte la responsabilité. Et cette responsabilité m'ordonne de vous interdire à nouveau de dépenser un seul centime, à plus forte raison un seul franc, sans mon autorisation."

Soeur Clotilde n'osa pas demander si elle connaissait une possibilité de payer la dette la semaine prochaine. La Révérende Mère ne dit rien. Elle ouvrit la porte et fit sortir la religieuse, sans l'honorer d'un regard. C'était une réponse.

Il ne restait donc plus à la bonne Soeur Clotilde que d'obéir. Mais lorsque, le jeudi soir, Gustave qui ignorait tout du changement survenu, apporta, comme d'habitude, la feuille de pro nostics, elle ne résista pas à la tentation et la remplit. Toutefois uniquement pour son plaisir personnel, car elle ne la fit pas porter au bureau du concours, mais la conserva pour elle-même. Elle dit à Gustave que cette fois elle n'avait pas d'argent comptant pour de tels enfantillages.

Le rusé lecteur va dire: "Ah! ah! cette fois arrive ce que j'avais immédiatement deviné; cette fois, les onze pronostics étaient exacts," Eh bien! qu'il se dise qu'il n'est pas aussi malin qu'il le croyait. Seuls, dix pronostics s'avérèrent justes. Et précisément, son club favori ayant fait match nul, empêcha de gagner le gros lot. Hélas! comme la bonne Soeur n'avait pas versé la prime, elle perdait cette fois presque cinq mille francs que méritaient ses dix pronostics exacts. Peut-être cet événement aurait-il fait changer d'avis la Révérende Mère. Peut-être, peut-être. Une rage impuissante éclata comme un Vésuve dans Soeur Clotilde et sa fidèle compagne, Soeur Eustochium, sa complice au jeu de hasard, prit ses jambes à son cou, pour échapper à la lave destructrice. Lorsque cette dernière se fut peu à peu refroidie, Soeur Clotilde se répandit en violent reproches sur l'étroitesse de vues des Supérieurs en général et en particulier; ils avaient facile de flageller les manoeuvres désespérées d'une économe aux abois; ils planaient dans des régions supérieures et trouvaient tout naturel d'avoir chaque jour devant eux une soupe chaude sur la table. "Imagine-toi, Eustochium, presque un onze! Si le goal du Racing n'avait pas été tellement ébloui par le soleil couchant, il arrêtait le ballon et nous avions le demi-million. Je cours chez la Révérende Mère. J'emporte cette feuille de pronostics et ce journal et je les lui dépose sur son bréviaire. Elle en fera des yeux. Oui, elle en fera des yeux et reconnaîtra enfin avec quelle légèreté elle a compromis notre chance."

Elle n'avait pas fini d'exhaler ses doléances que la Révérende Mère se trouvait derrière elle. Les deux religieuses ne l'avaient pas entendue arriver.

"Soeur Clotilde, veuillez télégraphier au chapitre de la catédrale", dit-elle d'un ton tranquille. — Télégraphier?" s'exclama Soeur Clotilde. — Je crois qu'une carte postale suffirait bien." La Supérieure reprit en souriant: "Télégraphiez au chapitre; l'argent lui sera viré demain. Un demi-million."

On entendit un boum et Soeur Clotilde se trouva sur le balatum, Soeur Eustochium poussa un cri, se pencha sur sa consoeur et versa de l'eau froide sur son front.

"Elle a trop jeûné, la pauvre", dit la Supérieure avec compassion. — Il lui faudra se réhabituer à une caisse pleine."

Soeur Eustochium ne répondit rien. Les yeux de Soeur Clotilde s'ouvrirent; elle regarda la Révérende Mère d'un air pètrifié et gémit: "Réellement un demi-million?" La Supérieure se contenta d'un signe affirmatif. — Mais... comment avez-vous pu réunir tant d'argent? Est-ce que vous auriez..." et la religieuse se redressa toute droite — est-ce que vous auriez parié aux pronostics?"

—Onze solutions justes", répondit Révérende Mère, en rougissant sous sa cornette.

"Du premier coup onze pronostics exacts!" Soeur Clotilde s'effondra de nouveau sur le sol. — Et moi, après tant de tentatives, je n'en avais réussi que dix. Pourquoi Dieu a-t-il permis chose pareille?"

—Pour qu'à l'avenir vous me témoigniez plus de déférence, Soeur Clotilde."

Nouvelle industrie franco-américaine

Chicago. — La première usine électronique franco-américaine créée aux Etats-Unis a été inaugurée à Chicago au cours d'une cérémonie présidée par le gouverneur de l'Illinois, M. Otto Kerner, et à laquelle participaient le représentant de l'ambassade de France, M. Hervé Alphand et des représentants du ministère de la Défense des Etats-Unis et de France. Le succès remporté par cette initiative paraît de bon augure pour le développement des rapports industriels entre la France et les Etats-Unis. En effet, dans la même semaine, la France a ouvert, dans le sud, avec Saint-Gobain, une des plus modernes usines pour la fabrication de verse et de glaces et, dans le Mid-West, le premier établissement électronique franco-américain.

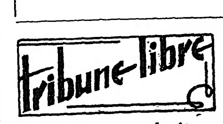
Revision des accords commerciaux

Ottawa. — C'est M. V. L. Chapin, assistant au ministère fédéral du commerce, qui dirigera la délégation chargée de réviser les accords commerciaux avec la Russie, à Moscou le mois prochain. Le ministre Hees a dit que la délégation comprendrait en outre des représentants des ministères de la finance, du revenu national et du commerce.

La Bonté

C'est l'aube qui s'efface devant le jour qui monte
La rosée du matin qui descend sur la terre
Et comme un encens pur au firmament remonte.
C'est le chant de l'oiseau, la beauté du parterre.
La bonté: c'est l'écho d'une âme qui se donne,
C'est l'aide secourable à tous les malheureux,
C'est la berceuse douce qu'une maman fredonne,
C'est s'oublier soi-même pour faire des heureux.
C'est un mot, un sourire au plus déshérité,
C'est le vent qui s'élève et vient gonfler les voiles,
C'est aimer tous les hommes, (Divine Charité!)
C'est le soleil qui meurt en donnant les étoiles!

M...



La vérité a ses droits, l'Education catholique aussi

Monsieur le Rédacteur,

Me sentant en partie responsable de cette discussion au sujet de la série de manuels ou textes en question, j'aimerais ajouter quelques remarques, dans le but d'arriver à cette vérité qui délivre.

Un confrère que j'estime beaucoup pour son ardent travail pour le renouveau catéchistique et que je remercie pour cette coopération à l'effort d'éclaircir les choses, m'a fait parvenir des documents, que plusieurs doivent avoir reçus, du Père Bless, s.j., de l'abbé Laforest et des conclusions sur le rôle du frère éducateur. Il faudrait les lire et les analyser.

Il faut d'abord préciser que le Père Ramackers, s.j., a lui-même admis qu'il y a d'autres séries supérieures au livre unique de Nathan et que si c'était à recommencer on ne prendrait pas cette série au Manitoba. Donc pousser cette série, de l'avis de notre bon Père serait vouloir donner le moins bien à nos enfants pour le plaisir de s'obstiner à vouloir continuer de pousser ce qu'on avait commencé. Alors quelles sont les séries proposées par l'A.E.B.A., pour qu'on puisse les étudier?

On a essayé de se servir des paroles du délégué apostolique: "qu'il ne faut pas enseigner au sujet des sacrements ou du péché dans une leçon de grammaire", pour défendre son attitude au sujet du manuel neutre (congrès A.E.B.A.). A St-Paul, paraît-il on se servait, dans le même but, de l'argument: "Vous ne devez pas faire (ou vous voulez faire) de votre classe de lecture ou grammaire (de français en tous cas) une classe de catéchisme".

Agir ainsi, même si les personnes en question sont sincères (ce dont je ne doute pas), ne favorise pas cette vérité qui libère. Car ce qui est proposé est la vérité, mais son application est fausse, de sorte que l'argument n'est plus vrai. Il est vrai que ce n'est pas le temps de faire la leçon sur les sacrements et le péché durant la leçon de grammaire, ni de faire de la leçon de lecture une classe de catéchisme. Mais il est faux de dire que cela justifie l'usage d'un manuel ou série de manuels neutres. Ce que ça justifie c'est d'attaquer une fausse idée pour un enseignement chrétien il faut additionner des péchés ou des cierges (L'abbé LaForest) ou conjuguer seulement j'aime Jésus, tu aimes Marie etc., ou que chaque leçon de lecture doit nous parler du Bon Dieu ou des saints.

Puisque l'enseignement d'un sujet profane ne doit pas être une leçon de catéchisme qu'y a-t-il de mal à employer un manuel neutre?

Pour un catholique la réponse est très facile. Le Père Bless, s.j., directeur de l'Institut supérieur Catéchétique de Maestricht, Hollande, la donne en ces mots: "L'éducation catholique n'est possible qu'à l'école catholique, c'est-à-dire une école ou professeurs, programmes et MANUELS sont imprégnés de l'esprit catholique. La religion doit être, dans de telles écoles, la base et le couronnement de tout l'enseignement." Ceci est à peu près un résumé de l'Encyclique sur l'Education sur ce sujet, n'est-ce pas?

Je suis tout à fait d'avis qu'il serait regrettable que nos enfants attendent une amélioration de leurs manuels d'enseignement du Français parce que les responsables s'attardent pour ne pas vouloir accepter ce qui nous vient du dehors, ou par manque d'humilité ou par esprit "chicanier".

Il serait aussi regrettable que nos enfants, à cause de manque d'humilité et d'obstination voient le manuel neutre devenir officiel dans notre province et ceci pour y rester car il ne faut pas se leurer qu'on pourra faire valoir l'encyclique, pour le changer plus tard, auprès du département d'éducation.

Il faut donc mieux se hâter prudemment même si un peu lentement et ce sera pour le plus grand bien de notre jeunesse, il me semble.

Il serait bon d'analyser le document du Père Bless afin d'avoir une bonne philosophie de la manière que l'esprit catholique doit imprégner le sujet profane à enseigner afin de permettre d'agir sagement dans le choix d'une série ou dans sa composition comme le suggérait un principal d'une de nos écoles de la région d'Edmonton. Ceci pour un autre ou pour plus tard.

A. Ricard, prêtre

Le texte perdu

Il est presque incroyable que soit disparu le texte du règlement d'enseignement du français dans les écoles d'Alberta. Il avait été publié en brochure spéciale imprimée par le gouvernement Fermiers-Unis alors au pouvoir. Il l'avait été aussi dans le journal "L'Union". Et n'existerait-il pas dans les archives de l'ACFA?

Ce texte avait été préparé par un comité dont survit encore, je crois, au moins l'un des membres, Henry de Savoye. Le député de St-Paul, Laudas Joly, le présenta à l'honorable Perren Baker, ministre de l'éducation, qui l'accepta et le fit ratifier par les autres ministres qui en ordonnèrent la publication.

Autant qu'il m'en souvienne, et d'autres anciens pourraient peut-être préciser davantage, c'était aux commissaires d'écoles, dans chaque district scolaire, de décider à la majorité des voix si le français devait être enseigné dans leur école. La division majoritaire dûment enregistrée par écrit, "the teacher" devait suivre le règlement publié.

Et, si je ne me trompe, il y était déclaré que, pour les deux premiers grades, l'enseignement se ferait exclusivement en français. Dans les grades suivants il devait être donné en anglais, mais... "the teacher" pourrait employer la langue française chaque fois qu'il le jugerait bon pour le progrès de ses élèves.

D'où, dans nos écoles, là où parents et maîtres sont suffisamment intelligents, le français peut continuer à faire son chemin à côté de l'anglais dans tous les grades.

Survivant

Enquête sur les Doukhobors?

Ottawa. — Le sénateur Arthur Pearson a dit que la proposition libérale d'une enquête sur la secte des fils de la liberté des Doukhobors était très mauvaise. Il a dit qu'une telle enquête pourrait créer des frictions non seulement entre les divers groupes de la population, mais qu'elle mettrait aussi le Sénat dans une bien mauvaise situation.

Société centrale d'hypothèques

De quelle façon un emprunteur aux termes de la LNH fait-il ses paiements de taxes?

Afin de déterminer la mensualité totale à payer, il faut ajouter au montant qui représente le principal et l'intérêt, un douzième des taxes annuelles estimatives. Les sommes payées au compte des taxes seront créditées avec intérêt au compte de l'emprunteur, aux taux d'intérêt de l'hypothèque, jusqu'à ce qu'elles soient employées pour payer les taxes. Les comptes de taxes doivent être adressées au prêteur qui en effectue le paiement à la municipalité. Ce mode de paiement des taxes dispense les emprunteurs sous le régime de la LNH d'avoir à verser un seul gros paiement de taxes. Si l'estimation initiale du montant des taxes est trop basse, ou si les taxes augmentent, le prêteur demande à l'emprunteur de payer la différence en une somme globale ou au moyen d'un redressement du montant des mensualités.

* * *

Les conditions qui régissent l'achat d'une maison construite aux termes de la LNH diffèrent-elles de celles qui sont établies pour la construction de votre propre maison?

Non. La Loi nationale sur l'habitation prévoit que des prêts soient consentis à des constructeurs qui entreprennent de bâtir des maisons pour les vendre. En ce qui concerne l'acheteur, les conditions de remboursement sont les mêmes que s'il construisait sa propre maison en vertu de la LNH. Le prêt est consenti au constructeur qui offre la future maison et le terrain en gage à une institution prêteuse approuvée. Lorsque vous achèterez la maison, vous devrez assumer le paiement de l'hypothèque qui a été accordée par le constructeur en vue d'obtenir le prêts. Si vous achetez une maison aux termes de la LNH, vous devriez consulter à la fois le constructeur et le prêteur agréé.

* * *

Quelle est la mise de fonds requise pour la construction d'une maison, aux termes de la Loi nationale sur l'habitation?

Fondamentalement, l'emprunteur doit fournir la différence entre le montant du prêt LNH approuvé et le coût total de la maison et du terrain. La Société centrale d'hypothèques et de logement exige de tous les requérants et de tous les achteurs une mise de fonds minimum de 5 p. 100, à même leurs propres ressources. Dans le cas d'un propriétaire-occupant, la mise de fonds minimum est égale à 5 p. 100 de la valeur d'emprunt déterminé par la Société centrale d'hypothèques et de logement, et dans le cas d'un acheteur de maison, la mise de fonds minimum équivaut à 5 p. 100 du prix d'achat. Il est avantageux pour un emprunteur de fournir, à même ses propres épargnes, une mise de fonds aussi élevée que possible.

Infirmières, attention!

Toronto. — L'Association des hôpitaux de Toronto a appris, lors de son congrès, que selon une enquête faite récemment, l'infirmière moyenne commet une erreur par six médications.

Mlle M. F. Archibard, professeur à l'Ecole de nursing de l'hôpital civique de Peterborough, a déclaré que seulement 36 p. 100 des erreurs étaient rapportées. Les plus communes résultent des changements dans la couleur et la grosseur des capsules, de la confusion existant entre les systèmes de mesures métriques et apothicaires, des mélanges dans les noms génériques et commerciaux des médicaments et aussi dans les noms des patients.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Faire une embardée (en affaires) —
faire une mauvaise affaire
Faire une platitude —
faire une gaffe
Faire une poque —
faire une marque, une éraflure
Faire une rafle —
faire un tirage au sort
Faire un estimé —
faire une estimation, une évaluation
Faire un fou de soi (ang.) —
se rendre ridicule
Faire un step —
faire un saut, un bond
Fesser dessus la balle —
frapper la balle
Fighter sa cause —
défendre sa cause
Figurer ses dépenses —
calculer ses dépenses

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Ceux qui prennent un air orgueilleux à la vue des pauvres gens sont excessivement méprisables.

Tchou

* * *

—L'importance est la fausse grandeur de l'infériorité.

Lamartine

23ième APRÈS LA PENTECÔTE



La femme malade, la jeune fille morte, représentent l'humanité entière soumise aux puissances du mal et de la mort. Le Christ lui apporte la vie. Les médecins prolongent la vie; ils ne suppriment pas la mort. Le Christ supprime la mort. Par lui, la mort devient un bref sommeil dont tu te relèveras vivant pour toujours. Par la foi tu es plus fort que la mort.

Société Catholique de la Bible

La Bible vous parle

La tristesse selon Dieu produit un repentir salutaire qu'on ne regrette pas; la tristesse du monde, elle, produit la mort.

(II Cor. 7, 10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la bible).

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 14 NOVEMBRE 1962

La foi de nos jeunes

Enquête auprès de jeunes adultes (2)

par Camille Dozois, ptre

Rien ne risque de détourner les âmes de Dieu qu'un enseignement religieux qui est devenu un discours au lieu d'être une vie.

Cet avertissement de Maurice Zundel, dans **L'Evangile intérieur** exprime, de façon explicite, les sentiments du groupe de jeunes adultes que l'on interrogea au cours de l'été au sujet du catéchisme.

De ceux-ci, 75 pour cent estimaient bon le programme de catéchisme qui leur avait été présenté; 25 pour cent le considéraient suffisant. Tout le groupe jugeait qu'il y avait une amélioration considérable à faire cependant.

Au sujet des bons points de l'enseignement catéchistique qu'ils avaient reçu, ils avaient bien peu à dire, sauf ce qui suit: une bonne connaissance de base de la doctrine catholique de la religion sur le reste du programme. Cette absence d'indications positives veut-elle dire quelque chose ? Nous osons croire que c'est peut-être seulement le résultat d'un sens critique non encore pleinement développé. Mais aussi, cela pourrait signifier plus ...

D'autre part, les reproches faits par ces jeunes au programme de catéchisme tel qu'ils l'ont connu sont nombreux. Ils concernent surtout la façon par laquelle l'enseignement du catéchisme leur a été transmis. Nous citons quelques-unes de leurs réflexions les plus typiques:

—"On nous fait apprendre par coeur les réponses du livre; c'est mécanique et ça ne nous fait pas penser."

—"On ne nous apprend pas à penser ou à nous exprimer mais à mémoriser."

—"Ce qu'on nous enseigne est trop livresque; ce n'est pas vraiment lié à la vie."

"On n'absorbe pas vraiment ce qu'on nous fait apprendre par coeur."

—"Les professeurs ne sont pas toujours soucieux de montrer comment les enseignements de l'Eglise s'appliquent aux problèmes modernes."

—"Il y a souvent contradiction entre ce qu'on nous enseigne en classe et à l'église; contradiction entre ce que divers professeurs enseignent."

—"L'enseignement du catéchisme est trop négatif; les explications qu'on nous donne sont trop incomplètes."

—"Les classes, dans leur présentation, manquent d'intérêt."

—"On ne discute pas assez les problèmes religieux en classe; il n'y a pas de partage, et chacun est laissé à ses propres ressources."

—"On manque de bons directeurs spirituels; il nous faudrait quelqu'un à qui on pourrait confier ses problèmes personnels et qui s'y intéresserait."

De ces quelques réflexions, choisies parmi les plus typiques de l'enquête, il y a plusieurs conclusions à tirer qui nous aideront à envisager, d'une façon plus réaliste, l'enseignement du catéchisme.

D'abord, dans notre catéchisme, il faudrait éviter le livresque, le type "leçon". Ce que les jeunes eux-mêmes reconnaissent comme étant de première importance, c'est que l'enseignement qu'on leur donne doit être plus que "parcoeur"; ils veulent plus que cela! Il est insuffisant de faire entrer dans leur tête des idées abstraites, qui selon l'expression de Marie Fargues, **ne feront pas 100 mètres avec eux dans la rue.** Il faut au contraire que l'enseignement que nous donnons à nos jeunes soit théoriquement valable, mais aussi qu'il soit tellement pratique qu'ils en sentent l'influence hors des murs de leur classe: dans leurs familles, dans leurs réunions, dans leurs activités récréatives, etc.

Des autres réflexions, l'on voit aussi la nécessité de mettre en oeuvre et d'utiliser les ressources pédagogiques dont disposent les professeurs, le besoin d'une formation doctrinale plus profonde et plus vitale, et l'importance d'une collaboration efficace entre tous ceux qui s'occupent d'enseignement religieux sous toutes ses formes.

Cela est vrai à tous les niveaux de l'enseignement du catéchisme. J'ose croire que c'est surtout important chez les adolescents qui sont, peut-être parce que plus troublés, plus exigeants.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Le Billet du P. Emile Legault, c.s.c.

C'est un thème couru actuellement chez les journalistes qui couvrent le Concile depuis Rome: le service de presse officiel laisse tout le monde sur son appétit. Il ne s'agit pas d'accabler Mgr Vallainc et sa courageuse équipe: ils font leur possible, dans les circonstances. L'ennuyeux, c'est que les nouvelles émanant des délibérations deviennent rapidement secrets de polichinelles certains les servent toutes chaudes à leurs lecteurs, mais sans les explications que pourraient leur fournir des conseillers ecclésiastiques, liés actuellement par la discrétion professionnelle. On espère toujours que les perspectives ouvertes par le pape Jean XXIII ne seront pas indéfiniment bloquées.

Quoi qu'il en soit, il fallait une certaine audace, de la part du bureau de presse, pour inviter le Père Schmidt, s.j., Professeur de liturgie à la Grégorienne, à donner une conférence bien étoffée devant les journalistes. On sait les idées du conférencier: Il est nettement en faveur d'une liturgie dynamique, d'une évolution de la liturgie dans le respect de l'essentiel. Il n'avait pas à manifester ouvertement ses tendances au moment où les Pères délibèrent. Il s'est contenté de brosser un tableau comparatif des diverses tendances. Il a insisté sur ce qui doit demeurer immuable: c'est-à-dire le haut souci du service divin. Mais en même temps, par des nuances de pensée, par une certaine insistance plus ou moins consciente, il suggérait subtilement où allaient ses préférences.

Il montrait bien que l'Eglise catholique, quoi qu'on en dise, est moins réfractaire qu'on ne pense à des adaptations; après certaines approbations, il requit de la Congrégation des rites, certaines concessions particulières. La question qui se pose, aujourd'hui, à l'attention des Pères, est celle d'une ouverture radicale et générale ou d'un freinage. Tout le problème est là. Personne ne songe à discuter les données essentielles de la Liturgie. Elles sont assez fécondes pour justifier une revision des structures culturelles de l'Eglise et de les rendre éloquentes et nourrissantes pour l'homme du vingtième siècle.

Il est un fait remarquable: toutes les grandes religions se sont arrêtées, fixées, sur des traditions liturgiques centenaires sinon millénaires. Si l'Eglise de Rome décidait de jeter du lest ou de repenser à fond les modalités du Service divin, elle serait la première à ouvrir la voie ...

Cette conférence du Père Schmidt, s.j., a passionné les quelque cent journalistes réunis au bureau de presse, via della conciliazione. Elle faisait la preuve que sans trahir les grands intérêts du Concile, il était possible de fournir aux journalistes une bonne matière à se mettre sous la dent. Il faut en remercier Mgr Vallainc. Il sait, sans doute, autant que personne que le peuple chrétien est intéressé par la célébration conciliaire. En invitant le conférencier de la Grégorienne, il a traité les journalistes et leurs lecteurs en adultes.

LES PERES SONT REÇUS AU QUIRINAL

Cité du Vatican. — M. Segni, président de la République italienne, a offert au palais du Quirinal une somptueuse réception en l'honneur des Pères du Concile.

La plupart des cardinaux et un très grand nombre d'archevêques et d'évêques, tous revêtus de l'ample manteau écarlate ou violet, emplissaient les vastes salons du palais, jadis résidence pontificale, qui n'avaient pratiquement plus reçu de prélats depuis que la papauté a perdu la souveraineté sur Rome, c'est-à-dire depuis le dernier Concile du Vatican.

Après avoir reçu ses invités, le président Segni, qui était accompagné du cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, du cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat, a traversé la longue suite des salons, décorés de glaïeuls pourpres, s'arrêtant d'instant en instant auprès de chacun.

Le président du conseil, M. Armintore Fanfani et les membres du gouvernement, les présidents des assemblées et de nombreux parlementaires, le corps diplomatique, les prélats de la Curie romaine, les hauts dignitaires civils et militaires de la Cour pontificale, la plupart des observateurs au Concile et la noblesse romaine ont également assisté à la réception.

* * *

LES RELIGIEUX AU CONCILE

Rome. — Un journaliste français, Jean Pélissier, vient de présenter dans la 'Croix de Paris", un intéressant relevé des supérieurs généraux d'ordres et de congrégations qui assistent au concile. D'après le calculs du confrère français, les communautés représentées au concile compteraient plus de 190,000 religieux. Il y aurait 5 ordres de chanoines réguliers, 3,015 religieux; 35 ordres de moines 18,905 religieux; 15 ordres mendiants, 74,069 religieux; il y aurait les congrégations de clercs réguliers, en particulier les Jésuites qui compteraient à eux seuls 35,086 religieux; il y aurait enfin certaines congrégations religieuses cléricales et une trentaine de congrégations modernes non-exemptes.

* * *

RETOUR EN INDE

Cité du Vatican.—Le cardinal Valerian Gracias, archevêque de Bombay, a annoncé qu'il retournera en Inde vu la crise grave sino-indienne au sujet du problème des frontières. Il se rendra à Nouvelle-Delhi par avion et espère revenir à Rome dans une dizaine de jours, où il assiste au concile oecuménique. Le cardinal Gracias a dit aux journalistes qu'il devait être avec son peuple, au milieu de cette crise.

* * *

SERMONS:

Cité du Vatican. — Au cours d'une session de trois heures, les pères conciliaires ont insisté sur la nécessité d'avoir des sermons "brefs mais substantiels" à la messe. Les prélats qui ont participé à la discussion sont d'avis que "l'écriture devrait occuper une plus grande place à la messe et pourrait être répartie en plusieurs années afin de fournir au prêtre un matériel plus vaste pour ses sermons". Actuellement, l'écriture lue à la messe, comme l'épitre et l'évangile, fait partie d'un cycle d'un an. On croit possible d'augmenter ce cycle à trois ou quatre ans de manière à faire une meilleure sélection de l'écriture. Le sermon du dimanche est souvent basé sur l'évangile du jour. Il en résulte donc qu'un cycle accru fournirait des sujets plus variés et plus nombreux.

LES PERES ONT PRIE POUR L'INDE

Suite à un émouvant exposé du cardinal Gracias, archevêque de Bombay sur la situation critique de son pays face à l'invasion communiste chinoise, les 2,257 Pères conciliaires qui ont participé le 30 octobre à la Xe Congrégation générale du Concile ont prié pour l'Inde. Le prélat indien avait déclaré notamment que 'l'Inde se trouve actuellement dans une situation identique à celle que connut la Grande-Bretagne au début de la deuxième guerre mondiale: il s'agit de vie ou de mort pour l'Inde".

L'agence C.I.P. apprend d'autre part que plusieurs évêques indiens dont le diocèse est situé dans les régions menacées par l'invasion chinoise, ont quitté Rome à destination de leurs sièges respectifs.

* * *

LES OBSERVATEURS S'ETONNENT

Pendant une réception offerte en l'honneur des observateurs-délégués au Concile, un prélat orthodoxe se déclara très heureux d'avoir accepté l'invitation d'assister au Concile et d'avoir assisté à toutes les réunions. "Nous sommes heureusement surpris par la grande liberté de parole qui règne parmi les Pères du concile. Nous n'avons décelé aucune contrainte, d'où qu'elle vienne. Ce Concile offre donc de larges possibilités". Les observateurs protestants se déclarent également très étonnés et heureux de voir la grande liberté d'expression qui caractérise le Concile du Vatican.

* * *

MESSAGE AUX CATHOLIQUES DES ETATS-UNIS

Dans un message adressé aux catholiques des Etats-Unis, les Pères conciliaires de l'Amérique du Nord lancent un appel à la prière pour le président Kennedy et le gouvernement américain. Les évêques demandent l'organisation d'une journée de prières le dimanche 28 octobre, fête du Christ-Roi, "pour la sauvegarde de la paix dans la liberté et la justice".

* * *

ROME REVISERA L'INDEX?

Cité du Vatican. — Il se pourrait bien que le concile oecuménique modifie l'Index. C'est ce que plusieurs évêques ont indiqué.

Mgr Mark Gregory Mcgrath, de Panama, a déclaré à ce sujet: "Il me semble y avoir un réel désir de faire quelque chose dans ce domaine. La loi naturelle assure son propre index à la conscience et il vaudrait peut-être mieux qu'on se souvienne davantage de cet index naturel, avec quelque précision, sous la direction de l'enseignemnt moral de l'Eglise".

Divers milieux catholiques ont demandé une revision de l'Index et une autre façon de l'aborder. Ils ont qualifié l'Index d'"inapplicable" et de 'trop vieux".

L'Index, dont la rédaction a commencé il y a des siècles, énumère 4,126 livres, dont la plupart sont anciens et très peu connus, qui ne sont plus imprimés depuis longtemps et qui sont peu connus du monde moderne. Cette liste comprend également certains titres d'ouvrages récents, bien qu'ils soient nombreux.

Les enfants gâtés

Toronto. — Une enfant gâtée sujette à des sautes d'humeur peut devenir une femme victime de crises cardiaques, a déclaré le Dr Jean Davey, de Toronto, lequel a ajouté que la personnalité influe sur la maladie. Celui ou celle qui se réfugie dans la maladie pour résoudre ses difficultés tend à devenir plus malade qu'une personne ayant appris à les attaquer de front.

Chaque jour nous rend différents parce que notre conduite est conditionnée par ce que nous avons appris. Nous développons un certain comportement parce que certaines habitudes semblent produire des résultats satisfaisants. Mais nous sommes élevés d'une façon et nos instincts primitifs nous poussent dans une autre direction.

Attribuer ses ennuis aux autres ou vouloir les oublier grâce à certains trucs, voilà deux mauvaises manières de résoudre un problème et le résultat est souvent: l'anxiété, la fatigue, la transpiration, les douleurs dans le dos et les épaules, les palpitations, la nausée et le manque de sommeil.

—L'originalité n'est pas toujours une chose heureuse en soi; il y en a une dont il faut se garder avec soin, c'est celle qui, n'étant autre chose qu'une grande facilité d'extravager, n'a rien de commun avec l'esprit et le talent.

La Harpe

* * *

—La paix régnera dans le monde le jour où les intérêts et la passion en auront disparu, et ce sera la paix du cimetière.

G.-M. Valtour

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

23-24 NOVEMBRE 1962

Hôtel MAYFAIR, ave Jasper et 108e rue

PROGRAMME

Vendredi 23 novembre:

1h.00 p.m.—Inscription des délégués.
2h.00 p.m.—Première séance du Congrès:
—Déclaration d'ouverture par Me Louis A. Desrochers, président général
2h.15 p.m.—Présentation des rapports:
—Le Comité exécutif, par le président
—Le trésorier: M. Léo Ayotte
—Le Comité de finance: Me A. Déchène, C.R.
—Le secrétaire: M. Léonard Fournier
—Le propagandiste: M. Eugène Trottier
—Le Collège d'Education: P. A. Lacerte, o.m.i.
—L'A.E.B.A.: M. Gérard Moquin
—CHFA: M. Bernardin Gagnon
3.30 p.m.—Récréation
3h.45—Reprise des rapports:
—Radio-Edmonton Limitée: Me A. M. Déchène
—A.C.B.A.: M. Paul Chauvet
—Parents et Maîtres: M. Jacques Faille
—Le Comité d'Education: M. Roger Motut
5h.00 p.m.—Vin d'honneur
6h.30 p.m.—Souper libre.
8h.00 p.m.—Deuxième séance du Congrès
Reprise des rapports
—Les prêts aux étudiants: M. Gérard Diamond
—Club de placements collectifs d'Edmonton: Me Lucien Maynard, C.R.
—Club de placements collectifs de St-Paul: Dr Jean-Paul Bugeaud
—Concours de français. M. Maurice Lavallée
8h.45 p.m.—Elections:
—du Conseil général
—des directeurs de CHFA.

Samedi 24 novembre:

9h.00 a.m.—Troisième séance du Congrès:
—Conférence: "Le rôle de l'économique dans la vie nationale d'un groupe minoritaire", par M. François-Albert Angers.
10h.00 a.m.—Rapport de notre enquête économique chez nos ruraux.
10h.30 a.m.—Rapport de notre enquête économique dans nos villages.
11h.00 a.m.—Etude des Sociétés et des Caisses d'Etablissement rural en Alberta.
12h.00 a.m.—Période de questions.
12h.45 p.m.—Dîner libre.
2h.30 p.m.—Quatrième séance du Congrès:
—Etude en commissions:
1ère commission:
l'économique est-il important dans notre survie nationale?
2ème commission:
Comment l'ACFA peut-elle aider nos villageois et nos citadins dans le domaine économique?
3ème commission:
L'ACFA doit-elle endosser le travail des Sociétés et des Caisses d'Etablissement rural?
4h.00 p.m.—Rapport des secrétaires des commissions et vote sur la ou les résolutions présentées par chacune de ces commissions.
6h.00 p.m.—Fin de la partie académique du Congrès.
7h.00 p.m.—Banquet du Congrès.
9h.00 p.m.—Soirée sociale préparée par le Cercle de Végreville.

—Un ridicule bien porté devient une originalité.

Noriac

—La paix est le premier des besoins comme la première des gloires.

Napoléon



LEGAL

RETRAITE PAROISSIALE:

Depuis dimanche dernier les paroissiens se font un devoir d'assister régulièrement aux exercices de la retraite prêchée par le R.P. Edwards, c.ss.r.

Avec son expérience et son éloquence reconnues le P. Prédicateur allumera dans les âmes un renouveau de ferveur dans l'accomplissement des devoirs de parents chrétiens.

JOUR DU SOUVENIR:

Le jour du Souvenir coïncidant avec le dimanche, la cérémonie a eu lieu à 2h.30 de l'après-midi.

Le rassemblement s'est fait devant le bureau de poste et au son d'une marche militaire par la fanfare locale des Cadets de l'Air, le défilé s'est rendu à l'église pour un Libera chanté pour les chers nôtres tombés au champ d'honneur.

Le R.P. Edwards, prédicateur de la retraite, a su toucher les coeurs en rappelant le souvenir de tous ces chers soldats qui ont sacrifié ce qu'ils avaient de plus cher afin d'obtenir une paix durable dans la charité et la justice.

Au sortir de l'église eut lieu la déposition des couronnes au pied du cépotaphe; une prière pour la paix; la sonnerie aux morts; deux minutes de silence; un morceau d'orchestre: Réveille; récitation: In Flamders Fields et le chant: Dieu sauve la Reine.

Au son d'une dernière marche militaire la foule défila devant l'estrade porter le salut au Major G. H. Primeau, curé, et aumônier du 23e groupe de la milice d'Edmonton.

VOIX DE LA CITADELLE:

Vendredi soir, une quarantaine de jeunes de Legal et des paroisses environnantes se sont réunis au Centre récréatif pour l'organisation de leurs loisirs. L'avenir nous montrera le résultat de cette belle soirée.

AU CHATEAU:

M. et Mme Edouard Pelletier sont des nôtres depuis quelques jours; ils sont heureux de trouver le repos et la tranquillité avec d'aimables compagnons!

Tous se réjouissent des beaux trottoirs de ciment qui se rendent jusqu'à leur résidence; à l'avenir rien ne les empêchera de faire une petite promenade en plein air.

Il est regretable que le nom de Marie Laforce ait été oublié dans notre dernière chronique parmi les élèves qui se sont vus décerner des épingles pour avoir obtenu les plus hautes notes de leur grade.

MALLAIG

Les Soeurs de l'Assomption de la S.V. de Mallaig ont reçu, la semaine dernière, la grande visite de Révérende Mère Madeleine-de-la-Résurrection, Supérieure Générale, et de sa compagne, Mère Saint-Jean-de-Marie, Maîtresse générale des études, toutes deux de Nicolet.

Nous leur souhaitons un heureux séjour dans l'Ouest.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

De passage chez M. et Mme Henri-Paul Blanchette, les parents de Mme Blanchette, accompagnés de M. et Mme Nap. Tremblay et leur fils, tous de St-Paul.

25ème ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:

Samedi le 10 novembre, une veillée surprise fut organisée pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Jos Bugnet, par leur fils Roger, sa femme Paulette, Paul leur fils adoptif, ainsi que quelques xoisins.

Des arangements avaient été pris pour éloigner les jubilaires de leur demeure en vue de préparer la fête. Vers 8h.30, lors de leur retour, environ 70 personnes, parents et amis, étaient présents pour jouir de leur surprise.

Les parents venus de l'extérieur étaient: Mme Diane Remillard (sa mère) de Legal; M. et Mme Maurice Bugnet, de Mearns; M. et Mme Alphonse Gagné, de Rich Valley; Mme George Battenfelder, de Barrhead; M. et Mme Sylvain Lefebvre, de St-Paul; M. et Mme Armand Rodrigue, d'Edmonton; M. et Mme Bob Lapointe, de Whitecourt; M. et Mme Robert Bellerose, de St-Albert; Mme Dagmar Turrell, de Duffield.

Plusieurs autres parents et amis de Falher, Eaglesham et Girouxville se sont rendus à cette soirée.

De beaux cadeaux leur furent offerts. Ce fut une agréable soirée qui se clôtura par un délicieux goûter. Le lendemain, la grand'messe fut chantée à leurs intentions par le R.P. Frigon.

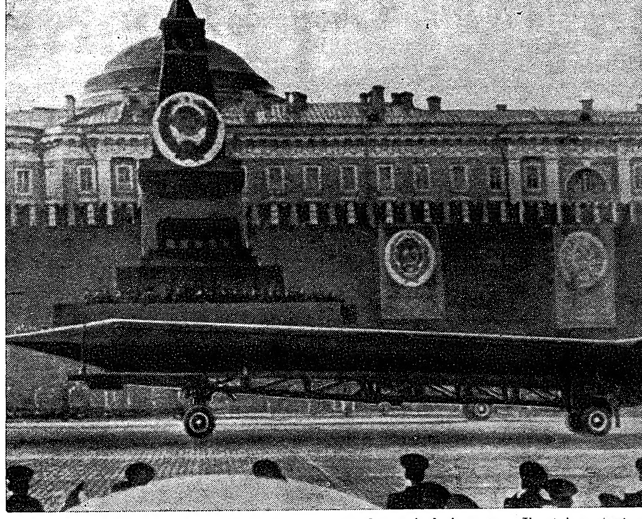
—Si un homme a une grande idée de lui-même, vous pouvez être sûr que c'est la seule grande idée de sa vie.

Philodème

• • •

—Toute guerre finit par où elle aurait dû commercer: la paix.

Abbé Berthélémy



C'est la parade qui accompagne la célébration ann uelle de la révolution russe. Il est important en cette circonstance de faire montre de la puissance militaire soviétique. Aussi fait-on circuler plusieurs missiles du genre de celle-ci.

MORINVILLE

Nos meilleurs voeux à notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, à l'occasion de sa fête patronale, jeudi le 15 novembre. En gage de leur affection et de leur reconnaissance les élèves de l'école Thibault ont tenu à lui présenter un petit concert dont nous vous donnerons les détails, la semaine prochaine.

BAPTEMES:

Dimanche le 11 novembre, notre pasteur a administré le sacrement de baptême à Lucie-Marie-Thérèse, née le 28 octobre, enfant de M. et Mme Jos. Leduc (Yvonne Labrie). Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Labrie, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Sheilagh-Mary, née le 2 novembre, enfant de M. et Mme Gordon Hittinger (Mary Kennedy). Parrain et marraine: M. Martin Kennedy, de St-Albert, et Sheila Macleod, de Morinville.

Nos sincères félicitations vont également à M. et Mme John Verhappen, à l'occasion de la naissonce d'une petite fille, née le 6 novembre. La petite portera le nom de Wody Len.

MARIAGE:

Mardi le 12 novembre, en notre église paroissiale, Denise, fille de M. et Mme George Schayes, de Morinville, et Roland, fils de M. et Mme Gabriel Tieulé, de Legal, se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, tandis que M. Tieulé accompagnait son fils.

Les filles d'honneur étaient: Mlles Julia Schayes, soeur de la mariée, Cécile Sabourin, de Morinville; et Yvonne Barthe, de Legal, accompagnées de MM. André Casavant, de Legal, Léon Schayes, de Morinville, frère de la mariée, et Armand Tieulé, de Legal, frère du marié.

Le R.P. Desgagné a béni l'union nuptiale. Le R.P. Daniel Lavoie, ainsi que MM. Armand Turgeon et Georges Lavallée firent les frais du chant.

La cérémonie a été suivie d'une réception chez M. et Mme Georges Schayes.

A leur retour de voyage, nos nouveaux époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Legal, où tout récemment ils se sont fait construire une belle maison. Pour abriter un aussi jeune et frais bonheur, ne faut-il pas une jeune et fraîche maison?

VA ET VIENT:

Mme Adolphe Boissonneault, travaille maintenant au magasin de M. Marcel Labonté. Ce dernier vient d'acheter le magasin de son père, M. Wilfrid Labonté. A la suite de ces transactions, M. Labonté, père, et sa famille, sont déménagés dans une belle maison neuve, tandis que Marcel et sa dame ont pris le logement situé à l'arrière du magasin.

M. Roger Houle, qui nous arrive de St-John, C.B., travaille maintenant chez McCoy Bros. d'Edmonton.

ACTIVITES PARISSIALES:

Le Comité dirigeant des Guides et Jeannettes, est très heureux de remercier du fond du coeur, tous ceux qui ont contribué au grand succès du "Rummage Sale", vendredi le 9 novembre à la salle paroissiale. Le montant de cette vente a dépassé les $300.00. Encore une fois merci.

M. Leslie Bishop, de Calgary, devient encanteur pour Morinville. Il remplace M. McNeil.

Les mères des Guides et Jeannettes auront leur assemblée annuelle, mardi le 4 décembre, à l'endroit coutumier, soit au Marie's Coffee Shop. A cettje occasion, il y aura élection de nouvelles officières. Le prix d'entrée consistera en un magnifique gâteau aux fruits.

—Le Pape, Chef infaillible de l'Eglise de Dieu, la plus haute autorité morale, la plus désintéressée et la plus éclairée qui soit sur terre.

Henri Bourassa

PLAMONDON

HOSPITALISES:

Sr Marie Frederick, M. Ephrem Côté, Philippe Bossé, la petite Lena Gaudette.

VISITEURS:

M. et Mme Robert Bossé, de Legal; M. Colin McMillan et son fils Wayne, de St-Albert; Mlle Grace Hrynyk, de Vancouver; Hector Ménard, de Drayton Valley; Mme Denise Cadieux et famille, Alex Bossé, Donald Delorme, M. et Mme Donald Plamondon, d'Edmonton; M. et Mme Douglas Gauthier, M. Ruby Gauthier, d'Edson; M. Edmond Plamondon, de Waterways; Mme Jos Dragon, M. et Mme Lucien Gauthier, de Peace River; M. et Mme Jacques Parent, du Lac-la-Biche.

M. Lucien Ménard, d'Edmonton, était de passage à l'hôtel, par affaires. M. Marcel Roult, acheteur pour Steel and Robertson passa quelques jours dans le district, à la suite d'une tournée de trois semaines dans la région de la Rivière-la-Paix.

Les élèves de l'école eurent la visite de la Rév. Mère Provinciale des Filles de Jésus, la semaine dernière. Sr Elisabeth passa quelques jours au couvent. Nous l'invitons à revenir plus souvent.

Par affaires à Edmonton: M. l'abbé J.-M. Martineau, MM. et Mmes Philippe Plamondon, Arthur Girard, Roy Plamondon, Benoit Plamondon, Jean Ménard, Mlle Léna Ménard, M. Richard Gervais, Mme Albin Gauthier et Roger, M. et Mme Jos Bourassa et Eugène, Mme Dewey Plamondon et Phyllis, M. et Mme Harold Bélanger et fillettes. M. Arsène Duperron visita son épouse à l'hôpital.

Les 1er et 2 novembre étaient jours de congé pour nos élèves. Les professeurs durent se rendre à Edmonton pour assister à la convention. Mme Adolphis Gauthier en profita pour visiter son fils Reed au Collège St-Jean.

Les Comités d'éducation professionnelle et sociale, du diocèse de St-Paul, continueront leurs cours cet hiver. Ces cours bilingues, commenceront à Plamondon le 13 novembre dans la salle du presbytère. Commençant à 9h.30 a.m. et durant jusqu'à 3h.30 p.m. ces cours seront donnés du lundi au vendredi. Ceux qui sont intéressés pourront voir M. Roméo Piquette. Chaque étudiant devra payer un dollar par jour, afin d'aider à défrayer les dépenses.

Un nouveau projet pour l'école de Plamondon, celui de construire une patinoire au coût de $2,000.00, sera, espérons-le réalisé cette année. Le Community League espère avoir le support financier des Chevaliers de Colomb et des hommes d'affaires en plus d'une contribution de $300.00 de la Cité des Etudiants.

Le 18 novembre, dans le gymnase de l'école aura lieu notre bazar annuel organisé par les Dames de Ste-Anne au projet de la paroisse. Dans l'après-midi il y aura vente d'articles de couture, aussi un bingo. A 5h.30, un délicieux souper sera servi. Dans la soirée, il y aura vues animées et le tirage des rafles. Profitez de cette occasion pour venir vous amuser, tout en supportant une bonne cause.

BEAUMONT

DECES:

Mardi dernier, nous avions la douleur d'apprendre la mort de Mme Albert Rivard, née Louise Bérubé, fille de M. et Mme Anicet Bérubé, venue de Chatham, Minnesota, en 1897. Mme A. Rivard, mariée en 1910, était âgée de 75 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils: Francis, Rémi et Clarence, tous trois établis à Beaumont; deux soeurs: Mmes Gravel (Délina) et Roberge (Lucie), d'Edmonton; deux frères: MM. Joseph, de Détroit, Michigan, et Georges, d'Edmonton.

Les prières eurent lieu chez Connelly-McKinley. La messe des funérailles fut chantée par M. le curé Robert, assisté de MM. les abbés Hébert et Sévigny, comme diacre et sous-diacre.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par des congréganistes.

A la famille éprouvée, la paroisse offre ses plus sincères condoléances.

La semaine dernière, la milice a recommencé ses cours.

Nous sommes heureux de voir que M. Gérard Magnan soit de retour de l'hôpital. Sa convalescence sera de quarante jours environ.

Les élèves de l'école et les professeurs vous invitent cordialement à assister à leur soirée d'amateurs, dimanche le 18 novembre à 8h., à l'école.

EGG LAKE

M .et Mme Edouard L'Heureux eurent la visite de M. et Mme Lucien Germain de Breynat, père et mère de Mme L'Heureux, ainsi que son frère Alphonse.

Arthur Przysiezny est revenu à la maison après avoir travaillé dans un moulin à scie dans la Colombie tout l'été.

Mme Albert Huppé dut passer quelques jours à l'hôpital mais est maintenant revenue à la maison.

Le bébé de M. et Mme Edouard L'Heureux passa aussi quelques jours à l'hôpital, mais est beaucoup mieux maintenant.

M. et Mme Charles Girard et leurs enfants d'Edmonton vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents.

Lesé.UonTYnUh

—Il faut pardonner une faute involontaire, mais celui qui cherche sciemment à nuire, je le juge digne de tout châtiment.

Phèdre

JOUSSARD

SCOUTS:

Au cours de cet automne, M. Camille Goutier, professeur à l'école de Joussard, s'occupe de la fondation d'une troupe de scouts dans notre localité.

En présence de M. Sanders, commissionnaire du district et résident de High Prairie, les nominations suivantes furent acceptées:

Patrons: les marguilliers de la paroisse Ste-Anne; président: M. Albert Duchesneau; vice-président: M. Willie Charrois; secrétaire: M. Rosaire Charrois; conseillers: MM. Antonio Charrois, Hervé Carrier, Denis Gladu; scoutmestre: M. Camille Goutier; assistants: MM. Jules Leblanc et Jean Charrois.

Félicitations aux élus et souhaits de succès à toute la troupe.

La Société des Parents et Maîtres à leur réunion du 8 novembre, avait le bonheur de recevoir M. Faulkner, principal de l'école de Faust, qui leur présenta une causerie sur la psychologie de l'adolescent. Cette causerie fut très intéressante et instructive.

M. Goutier, scoutmestre, avec ses assistants, ont tenu la première réunion scout, mardi le 6 novembre. Il y avait onze applicants. Dorénavant ils auront leurs réunion tous les mardis de chaque semaine.

JOURNEE D'ETUDES A L'ECOLE DE JOUSSARD:

Cette année encore nos deux premières classes ont le privilège d'inscrire à leur programme une journée d'études communément appelée "Guidance Day".

Munie d'une permission de notre distingué Inspecteur de la Grande Division, M. Oscar Fadum, nous accueillons avec enthousiasme le R.P. Clément Richer, o.m.i., directeur régional de la JEC dans le Vicariat de Grouard.

Ce 7 novembre, vers 9h.30 a.m., le Père arrive à l'école et convoque aussitôt les grades 5, 6, 7 et 8 pour une réunion générale dont le thème est: "Bâtir son corps, son intelligence, sa volonté et son âme". Pour 45 minutes, le Père verse sur ces âmes d'enfants les richesses de son coeur et de ses nombreuses années d'expérience au service des jeunes. Cette session est suivie d'une période de détente après laquelle le R. Père accorde des entrevues individuelles à ceux qui le désirent. Pendant ce temps, l'exposé du matin est repris en groupe et discuté sous la direction des professeurs intéressés: M. Camille Goutier et Soeur Joseph-Herménégilde. Vers la fin de l'avant-midi, le Père fait une courte visite dans les grades inférieurs: dans la classe de Sr Annella et celle de Mlle Gloria Keylor — afin d'encourager les enfants à donner généreusement pour la Sainte Enfance.

Après son dîner au couvent Ste-Anne en compagnie du R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, le R.P. Richer demande quelques minutes pour prendre connaissance des questions posées par les deux groupes d'élèves. A 1h.30 il est de retour à l'école pour une deuxième session dont le thème "A la recherche du bonheur" fait naturellement suite à la causerie du matin. Inutile de dire que les exemples appropriés et les illustrations aident puissamment nos jeunes à assimiler le Message. A 2h.15, les groupes se séparent. Le R. Père se rend avec les grades 5 et 6 dans la classe de M. Goutier. C'est l'heure importante de la boîte aux questions. Les grades 7 et 8 auront leur tour à 2h.45. La variété des questions permet au Père de toucher à plusieurs points qu'il n'aurait pu prévoir sans ce moyen.

Il est déjà 3h.15! Vite nous nous rendons à l'église pour la messe, cette rosée divine indispensable à la germination de cette précieuse semence spirituelle jetée aujourd'hui si abondamment dans les âmes de nos jeunes.

Avant de monter à l'autel le R. Père reçoit les promesses et préside à la consécration de 14 aspirants-cadets: 11 filles et 3 garçons.

M. Goutier, notre digne et dévoué professeur des grades 5 et 6 dirigent lectures et chants au cours de la messe que tous, du plus petit au plus grand, entendent avec piété. Et!... c'est la fin d'un beau jour qui ne ressemble en rien à ces démonstrations mondaines et tapageuses qui laissent l'âme froide et désemparée.

"Mon Dieu! Mon Dieu! faites l'unité des esprits
Dans la vérité...
Et l'union des coeurs
Dans la charité...

VISITEURS:

M. George Carrier, d'Edmonton, étant dans sa famille (M. et Mme Julien Carrier), en fin de semaine.

M. Léondre L'Heureux, d'Edmonton, et son amie, chez M. et Mme E. L'Heureux.

De Debden, Sask., M. et Mme Omer Chrétien, leur fille Marie Lynch; M. et Mme U. Couture, leur garçon Réal, en visite chez les familles Charrois.

M. et Mme René Roy, de Jean-Côté, sont venus chez M. et Mme Wilfred Couturier.

La paroisse est heureuse de recevoir la visite de leur curé le R.P. Pinard, car depuis plus d'une semaine il a commencé sa visite paroissiale.

M. J. Claveau s'est rendu à Edmonton les 2 et 3 novembre, pour rendre visite à son épouse qui est hospitalisée. Mme L. Gagnon, Mme A. Leblanc et le jeune Marcel Leblanc en ont profité pour visiter parents et amis.

M. C. Goutier et sa famille, sont allés à Tangente, en fin de semaine.

La Havane. — Le diplomate soviétique, Mikoyan, a réitéré l'appui de la Russie à l'égard de la demande cubaine voulant la retraite des américains de la base navale de la baie Guantanamo à Cuba. M. Mikoyan est toujours à La Havane où il négocie la crise cubaine.

Pendant ce temps les fusiliers marins des Etats-Unis qui manifestèrent leur force le long de la clôture de fil de fer, séparant la base navale américaine de Guantanamo et du reste de Cuba, se sont retirés de leurs positions.

—S'il fallait condamner tous les ingrats qui sont au monde, à qui pourrait-on pardonner?

La Fontaine







Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Novembre, mois des morts, frères Chevaliers prions pour nos membres défunts; rendons-nous, dimanche le 18 novembre, à la salle St-Joachim. Les membres sont priés de se rendre au sous-sol pour 1h.30 p.m. afin d'entrer ensemble à l'église, pour la récitation du chapelet, qui sera suivie du service commémoratif.

• • •

N'oubliez pas le 24 novembre à 8h.30 p.m., grande Soirée sociale à la NORWOOD LEGION HALL, 111e avenue et 82e rue: danses, chants, goûter rafraîchissements. Nous sommes tous invités par Joseph Dubuc, président de l'ACFA de Végreville, à venir rencontrer nos amis ce soir-là. Les billets sont en vente à la Librairie Fides, à l'Imprimerie "La Survivance", et chez M. Tessier, à South Edmonton Radio.

• • •

Le 8 décembre, à la salle de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à 8h.15 p.m., nous aurons notre Bingo de dindes. Les profits de ce bingo sont pour payer les dépenses de notre arbre de Noël, qui aura lieu dans la salle de l'école Grandin, le 16 décembre. Chevaliers gardez cette date libre pour que ce bingo soit un succès et qu'on puisse offrir à vos enfants et aux amis de vos enfants un arbre de Noël des plus intéressants.

• • •

Comme par les années précédentes nous aurons notre soirée annuelle au Foyer Youville, à St-Albert; la date et l'heure vous seront annoncées plus tard.

• • •

M. J. A. Durand, notre secrétaire financier, est parti pour St-Paul, Alberta, à la fin de semaine, auprès de sa soeur, Mme Lorilda Bastarash, qui est dangereusement malade.

• • •

M. André Uliac est de retour à la maison; il a passé une semaine à l'hôpital. M. Gérard Magnan, du Sous-Conseil de Beaumont, est retourné chez lui, il sera cinq semaines au repos.

• • •

M. Pierre Benoit, de Vancouver, est de passage à Edmonton, M. Benoit est un ancien de St-Paul et d'Edmonton, un membre fondateur du Conseil La Vérendrye, de la classe 1913. Bienvenue parmi nous.

Paul Doucet, sec.

Alliance Française

L'Alliance Française d'Edmonton a le plaisir d'annoncer à ses membres et aux personnes intéressées que, la prochaine Conférence de sa session 1962-63 sera donnée par M. François Balsan, de Paris, explorateur et auteur bien connu de par le monde.

Le sujet retenu s'intitulera "Terres vierges au Mozambique", avec projection de film en couleurs, suivi d'une soirée sociale comme d'habitude.

Tous sont cordialement invités à cette réunion qui aura lieu à la salle de l'Alberta Hall, 9974 avenue Jasper (face à l'hôtel Macdonald) le jeudi 22 novembre à 8h.15 p.m.

Pour tous renseignements, téléphoner à HU 8-7074 ou HU 8-3296.

ST-JOACHIM

Samedi dernier nous recevions la nouvelle que M. Paul Lachambre venait de décéder subitement dans son sommeil, il était âgé de 76 ans.

C'est de nouveau un de nos pionniers qui disparait étant arrivé dans l'Ouest avec ses parents en 1898. Après son mariage il s'était établi à Saint-Albert et ensuite à Paradise Hill, Sask., où il avait élevé sa famille et depuis déjà plusieurs années lui et les siens étaient revenus demeurer à Edmonton.

Son service funèbre eut lieu mardi à St-Joachim. Le R.P. Fernand Thibault officiait. Il était assisté des RR. PP. Jules Bideault et Léon Ouellet, comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil son épouse, cinq garçons: André, Jean, Rolland, Jacques, Adrien; une fille Mme Zurbrigg (Pauline); une soeur Mme C. E. Barry.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives condoléances.

Votre correspondante, Mme G.-A. Thibault, est patiente à l'hôpital et vous reviendra bientôt.

L'assemblée des Dames de Sainte-Anne aura lieu mercredi prochain le 21. Vous êtes priées d'être présentes.

—On a bien raison de dire: quand l'orgueil arrive, la pauvreté n'est pas loin.

Picard

• • •

—Lorgueil et la paresse sont les sources de tous les vices.

CLUNY

Mardi soir, à l'école, il y avait réunion de parents et élèves pour la distribution de volumes et bourses d'études offerts par les Chevalier de Colomb, les Dames de la Ligue Catholique, CYO, Women's Inst., la Chambre de Commerce, le Gymkana, les Ass. Famille et Ecole de Cluny et Gleichen. Les gagnants de volumes furent: Gr. 1, Teddy Rougeau, Cary Konschuh; Gr. 2 ,Dennis Tierney, Tim Campbell; Gr. 3, Joan Rodbourne, Patty James; Gr. 4, Terry Hagfarty, Yvonne Beaudreau; Gr. 5, Diana Simonin, Marie Chichaki; Gr. 6, Linda Beaudin, Valérie Borger; Gr. 9, Minerva Desjardin bourse de $25. Ass. Famille et Ecole; Gr. 10, Ray Schmidt, Bob Gibson bourse de $12.50, Union des Etudiants; Gr. 11, Rosemarie Rie, $25.00 C. de l'Union des Etud.; Cr. 12, Jim Fraser $50.00 Ass. Famille et Ecole de Cluny et Gleichen; Mlle Patricia Fiddes recevait une bourse de $100.00 du Comté de Strathmore pour avoir passé son grade 9 avec honneur. Nos félicitations à tous.

M. et Mme Denis Cretin passaient une semaine à Calgary chez leur fille Lorraine et en même temps M. Cretin visitait sa soeur Agathe qui se trouve présentement à l'hôpital.

M. et Mme Hervé Laprise se rendaient à Calgary à la rencontre de leur fille Paulette qui arrivait de Toronto par avion après avoir passé deux semaines chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Jim Henderson. Ils se rendaient chez les parents de M. Henderson pour le diner.

Samedi le 10, en la salle paroissiale avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Dubois qui doit se marier prochainement. La salle était remplie et il lui fut présenté de nombreux et utiles cadeaux, une petite soirée suivait et le tout se terminait par un excellent goûter.

La température se maintient très belle et plusieurs en ont profité pour faire la chasse. MM. Julien et Laurier Nobert, Gérard Beaudin se rendaient au sud de Brooks pour la chasse à l'antilope. MM. Albert Maynard, son fils Buddy, Charles Cretin jr., Martial Rougeau jr, Damien Corbiel et quelques autres se rendaient à l'ouest de Sundre pour la chasse au gros gibier.

VIMY

Le 5 novembre, l'Association Foyer et Ecole avait son assemblée annuelle à laquelle fut élu un nouveau conseil: président M. Ulric Landry; vice-président: Albert Blanchette; secrétaire: Mlle Aline Pagé; trésorier: M. Benoit Gagnée; Comité de réception: Mmes Jeanne Laplante, Benoit Gagnée et Albreda Fortier. Les délégués choisis pour la convention de West-lock furent: MM. A. Landry, Albert Blanchette, Ernest Caouette et Robert Huot.

BAPTEMES:

Dimanche le 11 novembre, fut baptisé le petit garçon de M. et Mme Ferdinand Dechamplain. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Montpetit, de St-Albert.

M. et Mme Roger Sabourin sont les heureux parents d'une petite fille, née le 8 novembre.

Dimanche le 11 novembre à l'assemblée pour l'organisation des sports fut élu directeur M. Ulric Landry, entraineur, M. Philip Fagnan.

Pour les sports juniors: directeur M. Paul St-Arnaud, entraineur M. Jack Burns; chez les adolescents: directeur: M. Benoit Gagné; entraineur: M. Albreda Fortier; les commençants: directeur: Laurier Parent; entraineur: M. Albert St-Arnaud.

MALADES:

Mme E. L'Heureux est maintenant chez elle, après un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. L. Fagnan est de retour chez lui avec un pied dans le plâtre.

SAINT-ISIDORE

Bientôt se déroulera conjointement dans notre paroisse ainsi que dans celle de Marie-Reine, une belle cérémonie de réception pour quelque 60 enfants de choeur.

Cette cérémonie suivie de la messe à 3h.15, à laquelle tous le monde doit participer et que notre digne Père curé accompagné de M. l'abbé Gourd, de High Prairie, s'évertuera à rendre la plus solennelle possible, doit avoir lieu dans l'église de Marie-Reine, le 25 novembre prochain.

La cérémonie terminée, tous en cortège nous revenons à St-Isidore, où dans l'immense salle de notre gymnase nous attend un succulent goûter préparé avec soin et servi en l'honneur des héros du jour. Suivront en guise de détente et se poursuivant toute la soirée, chants, musique, bingo et jeux de toutes sortes, avec la contribution de tous et chacun.

N'est-ce pas que plus tard ce sera un beau souvenir pour ces jeunes lorsqu'ils se rappelleront la fête de ce jour-là et toute la joie qui s'en est dégagée! et . . . qui sait peut-être Dieu réserve-t-il à cette heure, pour l'un ou l'autre d'entre eux, un premier appel à le suivre.

Acette occasion nous adressons donc à tous une bien cordiale invitation, mais nous la faisons toute spéciale à nos parents, amis et connaissances des paroisses avoisinantes et autres.

Nous espérons que nombreux seront ceux qui daigneront répondre à notre invitation et leur assurons davance un accueil chaleureux.

PICARDVILLE

L'opérette H.M.S. Pinafore rendue par les élèves de la Haute Ecole et dirigée par Sr Marie Claire de l'Eucharistie, fut très bien réussie et appréciée de tous.

Deux invités d'honneur, le Dr Ray. Brodeur, clarinettiste, et M. J. Bryant, pianiste, nous présentèrent plusieurs pièces de musique très agréables.

Mlle F. Valcourt, accompagnée de Mlle Paulette St-Louis, au piano, chanta Santa Maria, de Faust, et les gardes 7 à 11 chantèrent "Le doux parler ancestral", au piano Mlle Rhéa Paquette.

M. le Curé remercia et félicita ces artistes.

Mme F. Vallière remplace Mme L. Boucher comme secrétaire-trésorière des Dames de Ste-Anne.

Le CWL a entrepris la vente de cartes de Noël et calendriers religieux à la porte de l'église, au cours du mois de novembre.

Le souper aux poulets a été un beau succès. la salle était remplie. Les gagnants de la rafle furent: M. Paul Paré de Legal, Mme Ellen Raymond, d'Edmonton et Mme Adrienne French, de Picardville.

M. le Curé avait le bonheur d'avoir plusieurs membres de sa famille pour l'accompagner à ce souper, entre autres son père de St-Vincent.

Samedi avait lieu le mariage de Mlle Annette St-Louis à M. Jacques Breault.

La mariée portait une belle toilette de dentelle et tulle blanche. Elle était accompagnée de deux filles d'honneur: Mlles Hectorine St-Louis et Denise Lambert. Toutes deux portaient des toilettes turquoise. Les mères des mariés avaient des fleurs jaunes pâles sur des toilettes de brocade bleu. MM. Henri Breault et Eugène St-Louis étaient garçons d'honneur.

La réception et la danse eurent lieu dans la salle publique. Le banquet fut servi par les Dames de Ste-Anne.

A leur retour de la Californie, M. et Mme Jacques Breault demeureront à Picardville, sur la terre paternelle. Félicitations.

Cette semaine, quelques fermiers se rendront à Morinville pour suivre des cours de sociologie et d'agriculture.

La semaine prochaine commencera la retraite prêchée par le P. Edwards.

M. George Victoor et M. Louis French sont entrés dans leur belle maison neuve.

De Westlock nous apprenons que Mme Van Neuvenheuge est décédée, Elle était une des pionnières de Picardville. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a deux ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: deux filles: Mme Helen Morton et Mme Utahs: deux garçons: André de Westlock, et Albert, de Dapp, ainsi que plusieurs petits-enfants. R.I.P.

M. et Mme Jean Dufresne, de Girouxville, visitaient parents et amis en fin de smaine.

La semaine Dans le monde . . .

(suite de la première page)

son Rockefeller a été réélu à New-York, mais que M. Richard Nixon a perdu en Californie. L'ancien président d'American Motors, M. Romney, devient gouverneur du Michigan, M. Scranton l'emporte en Pennsylvanie. Ces trois gagnants pourraient être des candidats républicains aux prochaines élections présidentielles.

Dans le Massachusetts, le frère cadet du président Kennedy, M. Edward Kennedy, a été élu sénateur.

Dans le sud du pays, les républicains semblent avoir renforcé grandement leurs positions traditionnelles.

• • •

Moscou. — A Moscou, le chef du gouvernement soviétique s'est dit assuré que le président Kennedy respectera sa parole de ne pas attaquer Cuba, tout en ajoutant qu'en cas contraire, ce serait la guerre. En ce qui concerne les fusées soviétiques, il a affirmé qu'elles sont probablement déjà sur le chemin du retour. M. Khrouchtchev a également déclaré qu'il mettra fin, le 20 de ce mois, aux expériences nucléaires entreprises par son pays. L'homme politique a terminé sa déclaration en précisant qu'il n'est pas en faveur, pour le moment, d'une conférence au sommet. L'anniversaire de la révolution dite d'octobre, a également été célébrée à Berlin, dans les autres pays communistes, y compris Cuba.

• • •

Paris. — L'ensemble de la presse française a réagi violemment au discours qu'a prononcé le général de Gaulle en vue des prochaines élections. Le chef d'état a demandé à la nation de voter en faveur du parti qui est favorable à son régime.

• • •

New-York. — L'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, M. Stevenson, a réuni les représentants des pays membres du GENTO et de l'OTAN pour les mettre au courant des derniers développements à Cuba. M. Stevenson a indiqué que Moscou a accepté de laisser inspecter les navires qui transportent les rampes de lancement demantelées dans l'île cubaine. Cette opération a pour but de vérifier si toutes les fusées ont réellement quitté le sol cubain et s'il n'en reste pas quelques-unes cachées dans l'île. M. Stevenson a d'autre part indiqué que son gouvernement désirait également mener une inspection sur le territoire même de Cuba en vue de dénombrer les véhicules capables de transporter des bombes atomiques.

Billet de Paris

Une course aux trésors

Paris. — Dess recherches vont être entreprises prochainement pour essayer de récupérer un "navire au trésor" coulé au début de la seconde guerre mondiale au large du port normand du Hâvre.

L'épave gisant dans les eaux internationales, à 21 milles au nord-ouest du cap de la Hève, est celle d'un cargos français, le "Niobé", parti du Hâvre pour Cherbourg et Bordeaux, le 11 juin 1940, et le même jour a été torpillé par un sous-marin ou bombardé par un avion ennemi.

D'après un des rares survivants, ce bateau venait de Hollande: il avait fait escale à Rotterdam, où il avait chargé du minerai, puis à Anvers, en Belgique, avait pris des vivres et des munitions qui devaient être débarquées pour les troupes alliées à Dunkerke, dans le nord de la France.

A Rotterdam et à Anvers, des réfugiés étaient montés à bord, parmi eux, se trouvaient des diamantaires qui auraient demandé au commandant du "Niobé" de mettre leur fortune en or et pierres précieuses dans le coffre-fort de sa cabine.

Forcé de brûler l'escale de Dunkerke que les troupes allemandes avaient occupée, le cargo reçut des autorités françaises l'ordre de rallier Le Hâvre, en dépit de la dangereuse cargaison qu'il transportait — il y avait 1,800 tonnes de munitions chargées au-dessus du minerai de tungstène, du wolfram. Le capitaine obéit, et le "Niobé" arriva au Hâvre où plus de huit cents réfugiés français dont deux cents enfants prirent place à bord. Il en montait encore quand on retirait les passerelles, le 10 juin, a raconté un des chauffeurs, nommé Joseph Kervellа, qui demeure dans un petit bourg de Bretagne.

Lorsque le navire eut quitté le port, il aurait vu sortir à côté de lui un sous-marin allemand: le commandant de celui-ci aurait donné l'ordre au capitaine Lodéo, commandant le "Niobé", de faire demi-tour avec ses réfugiés et de débarquer son chargement d'armes, ce qui aurait été exécuté. Mais arrivé à hauteur du bateau-feu, le commandant français, croyant que la surveillance du sous-marin s'était relâchée, aurait voulu faire à nouveau route vers Cherbourg. C'est alors que son bateau fut coulé, soit par une torpille du sous-marin, soit par une bombe d'avion allemand passant au-dessus des lieux du naufrage qui engloutit le "Niobé" et 13,000 hommes, femmes et enfants.

Les scaphandriers qui ont examiné l'épave ont déclaré que le cargo était coupé en deux à la salle des machines, qu'il est incliné sur tribord à 45 degrés, et que tout autour et à l'intérieur, il y a des squelettes par centaines. L'un des scaphandriers aurait aperçu le coffre-fort intact dans la cabine du commandant.

L'armateur du chalutier qui va essayer de repêcher les épaves, a déjà fait de patients sondages. Il s'est limité à dire que s'il y a un trésor à bord, il le remontera avec le reste, sous le contrôle de la douane, mais pour lui, le vrai trésor, c'est le wolfram que contiennent les cales, et les munitions.

Malgré les quelques précisions obtenues, la fin tragique du "Niobé" et les péripéties de son dernier voyage sont encore assez mal connues. Au cours de ce voyage tragique, le capitaine Lodéo n'eut pas le loisir, dans la tourmente de la poussée allemande, d'établir des rapports détaillés de sa navigation. Personne n'est en mesure de dire s'il est exact ou faux que quelques jours avant le naufrage plusieurs diamantaires d'Amsterdam avaient embarqué sur le cargo.

Quant au chauffeur Kervella, il était au fond du navire quand il entendit l'explosion; à peine était-il sur le pont que le "Niobé" coulait, et il resta deux heures accroché à une planche avant d'être sauvé.

—La paix régnera sur cette terre le jour où nous aurons compris que travailler au bonheur d'autrui c'est acquérir le nôtre.

Octave Pirmez

Liturgie . . .

(suite de la première page)

constatent l'inadaptation spirituelle de ces cantiques, prières, images à l'eau de rose dont furent inondés le 19e siècle et la première moitié du 20e siècle. Ayant entendu l'appel de l'Eglise à une vie spirituelle plus robuste, ils cherchent presque tous instinctivement une alimentation du côté de la liturgie. Mais il y a ici de profondes adaptations à opérer. Comment rendre accessibles aux laïcs, par exemple, les prières ecclésiales de l'Office divin? Comment mettre à leur portée les richesses de la Bible? Les laïcs espèrent que le concile ouvrira des avenues nouvelles dans ce sens et osera, en tout cas, dénoncer la camelote religieuse — malheureusement très répandue dans le système catholique d'éducation — qui contribue à la longue et déviriliser la piété chrétienne.

3) Plusieurs laïcs trouvent que le symbolisme de la liturgie est demeuré en grande mesure statique et repose trop sur la préservation formelle de certains éléments matériels qui ne disent plus rien à l'homme d'aujourd'hui.

Ils se demandent humblement si la pompe qui entoure certaines cérémonies liturgiques, si les vêtements liturgiques, si plusieurs gestes extérieurs de la liturgie, n'y gagneraient pas à être simplifiés au maximum, à être dépouillés de tous ces éléments qui furent empruntés—non pas à la grande tradition chrétienne — mais plutôt à des siècles de chrétienté dont le style n'est plus de mise dans cet âge missionnaire qui est le nôtre.

De même, certains symboles peuvent convenir à certains pays, à certaines civilisations, mais non à l'autres. Par exemple, le noir est la couleur du deuil en occident, mais, au Japon, c'est le Blanc. Nous avons longtemps tendu à présenter les anges sous la forme du blanc immaculé et le diable sous la forme du noir: cela blesse profondément les noirs. Il semble que l'entrée définitive des Noirs et des Jaunes dans les conseils de l'Eglise nous posera plusieurs problèmes à cet égard.

4)) Un grand nombre de laïcs espèrent aussi que le concile demandera aux communautés chrétiennes un plus grand respect de l'art authentique dans les temples de Dieu et dans l'expression du sentiment religieux. Dans un bon nombre d'églises, les statues, les images, les crucifix ont une valeur artistique déformante.

Il semble bien — si l'on en croit les opinions qui circulent présentement dans Rome — que le mouvement liturgique contemporain recevra, au deuxième concile du Vatican, une encourageante confirmation.

Cela s'explique par une double raison. D'abord, le mouvement liturgique touche à un objet qui est tout à fait au centre de la vie chrétienne. De plus, il réalise une remarquable convergence de deux éléments essentiels à un renouveau chrétien solide, soit une préoccupation réelle au niveau de la communauté chrétienne et un approfondissement continu au niveau des chercheurs.

Pékin espère que l'URSS se soulève contre Khrouchtchev

Munich. — Un ancien fonctionnaire de la Chine communiste a déclaré que Mao Tsé-Tung espère que le peuple soviétique s'élèvera un jour contre le premier ministre Khrouchtchev.

Chao Fu, âgé de 27 ans, ancien officier de sécurité de la légation communiste chinoise à Stockholm, qui a déserté en août dernier, ajoute que Mao espère que le peuple russe reconnaîtra comme anticommuniste l'antistalinisme de Khrouchtchev.

Le leader chinois a déclaré récemment que ceux qui sont contre Staline sont contre Mao, affirme Fu.

Chao Fu a fait cette déclaration lors d'une conférence de presse convoquée par le service de contre-espionnage de l'Allemagne de l'ouest. On n'a pas permis la publication de cette entrevue afin de donner le temps au transfuge de quitter la région.

Genève. — Des milieux dignes de foi à Genève annoncent que le comité international de la société de la Croix Rouge avait abandonné ses plans de faire l'inspection de navires à destination de Cuba parce que le danger de guerre était maintenant passé.

La semaine

des Communes . . .

(suite de la première page)

Le député créditiste de Chicoutimi, M. Maurice Côté, a vainement tenté de persuader la Chambre d'adopter "O Canada" comme hymne national de notre pays. Plusieurs députés créditistes ont quitté la Chambre, pour protester de ce qu'un vote n'ait pas été pris sur la résolution.

A la Chambre haute, le sénateur Pouliot du Québec a déclaré que le Canada n'est pas encore prêt à posséder un drapeau national. Il a soutenu que la loi de la citoyenneté devrait être amendée pour spécifier que les Canadiens sont sujets de sa Majesté la Reine.

• • •

Le ministre fédéral des finances a déclaré que le Canada connait une année de prospérité en dépit du programme d'austérité gouvernemental. M. Nowlan a fait cette déclaration à Halifax pendant le congrès annuel de l'association progressiste-conservatrice de la Nouvelle-Ecosse. Le ministre a toutefois ajouté que notre pays achète encore trop à l'étranger, ne vend pas suffisamment, et devrait toujours augmenter sa productivité.

• • •

Le ministre des Transports, M. Balcer, a assuré que le gouvernement ne projette aucun changement dans la politique vis-à-vis les grandes compagnies d'aviation commerciale.

La population du Canada a augmenté de 445 mille habitants pour atteindre un total approximatif de 18 millions 680 mille âmes au début de juillet dernier. Ces chiffres, qui sont publiés par le burea ude la statistique font apparaître une augmentation de la population de l'Ontario de 106 mille personnes et de 105 mille pour le Québec depuis le dernier recensement qui a eu lieu en juin 1961. L'Alberta est la province qui a le plus augmenté proportionnellement, tandis que l'île du Prince-Edouard reste sans changement.

Paris.—La ville de Montréal sera la scène de l'Exposition mondiale de 1967. Ce rapport a été confirmé par la délégation canadienne assistant à la réunion du bureau international des expositions à Paris.

L'exposition mondiale de Montréal durera 6 mois à compter du 28 avril au 27 octobre.

—Le pape apparait de plus en plus le seul personnage nécessaire au monde.

Henri Bourassa

NOUVEAUTES

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de 190 pages comporte, en plus, 16 pages d'illustrations et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le Centenaire de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I.

aussi :

HOBBEMA

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix : 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $.................. comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

MESSES

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11237, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476

A L'ANTENNE DE CHFA

Pain Magique de la Farine Quaker

ATTENTION AUDITRICES DU CONCOURS

Premier prix en argent: $300.00

Grand Tirage prévu pour le 4 décembre
deuxième prix: service à vaisselle
troisième prix: service à épices
quatrième prix: bol à mélanger
cinquième prix: bouilloire

Les lettres seront pigées parmi toutes celles reçues depuis le début du Concours

PAIN MAGIQUE DE QUAKER

Ecoutez "notre invité"
le mardi matin de 10h. à 10h.30
sur les ondes de CHFA

5000 watts CHFA 680 KCS

Ecoutez C H F A . . .

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 19 au 23 novembre 1962)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Venez en retraite"
Chant par la Chorale du P. Deiss, Chevilly, France.

MARDI: Jean Galot, s.j., "Un Hindou transformé par une messe"
Chant par Raymond Charette, Sudbury, Ont.

MERCREDI: G. Labrosse, s.j. "Ma religion est-elle en danger?"
Chant par St-Jérôme, Lac St-Jean

JEUDI: Gérard Labrosse, s.j. (interview) "La liberté de religion"
Chant par les Joyeux Ecoliers de Rimouski.

VENDREDI: G. Labrosse (interview) "Les objecteurs de conscience"
Chant par le Mont Sacré-Coeur, Granby.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

A l'Antenne de chfa

NOUVEAU CONCOURS:

Depuis quelque temps, vous l'aurez remarqué, les concours se suivent et s'entrecroisent sur les ondes de CHFA. Grâce à un grand nombre de commanditaires nos auditeurs ont plus de chances que jamais auparavant de gagner des prix en argent et en espèce. Cette semaine le nouveau-né de nos concours est celui de "RADIO-REVEIL" de 8h.30 à 9h. a.m., que nous avons pu organiser grâce aux commanditaires suivants:

PRINCESS SHOP
10335 - 82ème avenue
IDEAL PAINT SUPPLY
15215 - Stony Plain Road
SYLVIA SHOES
10311 - Jasper Avenue
GLOCKZEN'S FLOOR TYLES
15218 - Stony Plain Road
BEST'S APPLIANCES
& TELEVISION
10410 - 118ème avenue
EDDY'S MEN'S WEAR
Southside Shoppers Plaza

Qu'est-ce qu'il faut faire pour participer au concours? C'est très simple. Il vous faut tout simplement faire parvenir au Poste CHFA le nom de chaque enfant de la famille de même que celui du père et de la mère. Tous les matins, à compter du 19 novembre trois lettres seront tirées, ces lettres seront ensuite déposées dans une autre boîte, et de cette boîte sera pigée le 21 décembre prochain, la lettre chanceuse. Le GRAND PRIX? Nous avons pensé qu'avec la venue de Noël, tous les membres de la famille sont à la recherche d'un peu d'argent pour acheter quelques cadeaux. Et c'est pour cette raison que nous voulons donner quelque chose à chaque membre de la famille gagnante. Après le tirage nous ferons donc parvenir, au nom du père de famille, un chèque équivalent à la somme de cinq dollars pour chacun des enfants de même que pour lui et sa femme. C'est dire par exemple, qu'une famille de dix enfants aura la chance de gagner la somme de soixante dollars, soit cinq dollars pour chaque membre. Combien de lettres pouvez-vous envoyer? Tout dépend du temps et de la patience que vous avez. Si vous avez le temps et la patience d'en envoyer cinquante, ne vous gênez pas. Vous pourriez peut-être en faire écrire quelques-unes par les enfants le soir après leurs devoirs. Faites de ce concours un projet familial, et envoyer autant de lettres que possible.

CUISINE ET OREILLE FINE

Depuis le début d'octobre ce concours est entendu tous les matins à 9h.10, sur les ondes de CHFA. Nos auditrices savent qu'il s'agit d'identifier le bruit de cuisine ROBIN-HOOD, pour avoir la chance de gagner des magnifiques prix en argent. Vous savez par exemple que notre dernière gagnante recevait la somme de $160.00, alors que la précédente avait touché au dela de $700.00. CUISINE ET OREILLE FINE, présenté par les meuniers de la farine ROBIN-HOOD, vous revient tous les matins à 9h.10, et est animé par ANDRE ROULEAU.

A PROPOS DES QUILLES

Nous avons vanté à plusieurs reprises depuis quelques semaines le nouveau centre récréatif de la famille IMPERIAL BOWL, 97e rue, et 130e avenue, ici à Edmonton. La semaine dernière j'avais le plaisir d'assister à une réception donnée lors de l'ouverture officielle de ce gigantesque édifice, et je dois dire en toute sincérité, que ce que j'ai vu là à dépasser de beaucoup ce que j'avais d'abord imaginé. Il est presque impossible de décrire sur papier ce décor somptueux, qui est mis à la disposition de la famille toute entière afin de lui procurer de sains divertissements. Aucun détail n'a été omis, tout a été pensé, et construit méticuleusement. IMPERIAL BOWL doit être vu, visité, et surtout employé.

Jacques P. Boucher

Les mots qui restent

"Mitaines" des protestants

Autrefois, les gens du peuple désignaient par le mot **mitaine** l'office religieux des protestants et, par extension, ils appelaient une église protestante une **mitaine**. On sait que la mitaine, en France comme au Canada, est une sorte de gant qui couvre la paume et le dessus de la main. La mitaine n'a pas de doigts; parfois elle a un trou pour le pouce. Sûrement la mitaine, sorte de gant, n'a aucun rapport avec la **mitaine** des protestants. Quelle est donc l'origine du mot **mitaine** employé par les Canadiens français pour désigner une église protestante? Lors de la Conquête, bien peu de Canadiens parlaient l'anglais. De leur côté, la plupart des Anglais, qui s'établirent à Québec, à Montréal et ailleurs, étaient unilingues. Nos ancêtres ne tardèrent pas à comprendre l'anglais et même à le parler. Seulement, ils le prononçaient à la française. L'évêque Mountain, dans ses Mémoires, parle à plusieurs reprises de la prononciation curieuse, parfois comique des Canadiens français. Ainsi, un jour, il demandait à un matelot canadien-français comment on traduisait en français une **light-house** — ou phare. Le matelot lui répondit que les Canadiens français nommaient cette machine une litouse (light-house)! Le mot **mitaine** a, paraît-il, une origine aussi déformée. Les Puritains nomment congrégation leur assemblée de fidèles et leur temple **meeting-house**. Les premiers Puritains qui s'établirent au Canada parlaient souvent aux Canadiens français de leur **meeting**. Ceux-ci corrompirent vite le mot **meeting** en **mitaine** et étendirent cette appellation à toutes les églises ou chapelles protestantes. Cette explication est de M. Gustave Ouimet et elle nous semble très rationnelle.

D'après le Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1962

15. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Gérard Bastien, de Guy
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. M. le curé W. Dubé, de Falher
20. Les RR. SS. Grises de l'hôpital St-Louis, de Bonnyville
21. Les familles Henri Montpetit et Germain Auger, de Legal
22. Mme Delia Lamoureux et son fils Augustin, de Lamoureux
23. La famille de M. et Mme Achille Labbé, de Falher
24. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
28. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
29. Les familles François Lavoie et Normand Létourneau, de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Accroc à la langue

Ottawa. — En dépit d'une objection soulevée par un député québécois, la Chambre des communes a adopté en deuxième lecture un bill privé qui donnait le droit à l'Eastern Trust Company la permission d'utiliser le nom "Le Trust de l'Est canadien".

M. Jean-Charles Cantin, député de Québec-sud, a fait remarquer que le mot "Trust" n'était pas français mais qu'il faudrait plutôt dire La société de fiducie.

Solidarité des nations américaines

Washington. — Les personnalités brésiliennes ont été reçues par le président Kennedy à la Maison Blanche, après avoir effectué une tournée de deux semaines des principaux centres militaires des Etats-Unis sous les auspices du secrétariat de la Défense. S'adressant à ses invités, le président Kennedy a déclaré: "J'espère qu'à la suite de votre visite, vous vous rendez compte de l'énorme valeur que représentent pour nous nos relations avec le Brésil et avec les autres nations de cet hémisphère. La nature nous a liés les uns aux autres et nous sommes tous les témoins d'une expérience historique extraordinaire". Le président a exprimé sa grande satisfaction de la solidarité dont les nations américaines avaient fait preuve au cours de la crise actuelle.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Le Canada bénéficierait du Marché commun

Hamilton. — Le haut commissaire britannique au Canada a déclaré que la Grande-Bretagne ne se joindra pas au Marché commun dans le cas où les principaux intérêts du Commonwealth seraient en péril.

Au cours d'une interview, le vicomte Armory a précisé que l'adhésion de son pays au Marché commun amoindrirait pendant un temps relativement court les exportations canadiennes, mais qu'à la longue, les pertes seront compensées par la création du plus grand marché du monde en Europe, lequel, sans aucun doute, occasionnera des demandes importantes pour les matières premières et les produits manufacturés canadiens.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél.: 342-2377

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Invitation spéciale à nos auditeurs

Voyez les différents modèles
des sensationnelles automobiles

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGENS ILLIMITES

Il y en a pour tous les goûts
et aussi pour toutes les bourses.

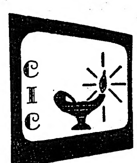
Visitez Volkswagen Northern

5000 wts CHFA 680 kcs

Vive l'âge des cavernes

Ottawa. — L'urbaniste Jean Michaud a dit que les communautés à l'époque des cavernes étaient mieux conçues que nos villes modernes. L'homme des cavernes, dit-il, avait inventé une certaine forme d'urbanisme qui assurait la sécurité, la vie communautaire et la stabilité. Et de s'exclamer: Jamais dans l'histoire les villes n'ont été aussi mal organisées qu'aujourd'hui.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Upstairs and Downstairs

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique, 1959, 90 min., eastmancolor. Comédie réalisée par Ralph Thomas avec Michel Craig, Anne Heywood et Mylene Demongeot.

Un jeune couple londonien cherche une bonne à tout faire. En revenant de voyage de noces, les nouveaux mariés en trouvent une installée dans leur appartement en compagnie de joyeux marins américains. Ils la congédient pour la remplacer par une autre plus âgée mais qui a un faible pour le wisky. Puis c'est un couple de braves retraités qui dévalisent la banque avoisinante. Arrive enfin une jeune Suédoise qui semble devoir faire l'affaire. Mais elle est trop jolie et tourne la tête de tous les amis de la maison et même de son patron. Le jeune ménage devra encore changer de domestique.

Le roman qui a servi de point de départ à ce film aurait pu être mieux exploité. L'ensemble n'en reste pas moins amusant, plein d'humour et de bonne humeur. L'interprétation est savoureuse à l'exception peut-être de celle de Mylène Demongot trop artificielle.

Appréciation morale: La légèreté de conduite d'hommes amirés à l'endroit d'une jeune écervelée motive des réserves.

Horaire des émissions

A CBXT

SAMEDI (17 novembre)

9.30 a.m.—Défilé du Père Noël

10.00 a.m.—Dans tous les cantons — Emission folklorique, chansons et danses par les gens de la région de Longueuil. Texte de Gilles Vigneault, lu par Pierre Nadeau.

10.30 a.m.—Enquêtes Jobidon — "La Main noire". Depuis quelque temps, des vols spectaculaires, signés la Main noire, sont commis dans la ville de Québec. Stan et Rondeau décident de résoudre ce troublant mystère.

11.00 a.m.—Zéro de conduite — Une émission de variétés comprenant des sketches humoristiques, des chansons et des parodies, mettant en vedette Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invités: Fernande Giroux et Jacques Desrosiers.

11.30 a.m.—Droit de cité — L'organisation scolaire. Dans quelle mesure une corporation scolaire peut-elle fournir à la population tous les services éducationnels possibles.

DIMANCHE (18 novembre)

9.30 a.m.—Cou-cou — Josette et Patapou le fou du roi font jouer, chanter, mimer et danser les douze petits coucous devant le roi et la reine.

10.00 a.m.—Les belles histoires des pays d'en haut — Le curé Labelle, qui a besoin d'une secrétaire, fait paraître des annonces dans les journaux. Le notaire Lepotiron lui recommande un personnage extraordinaire.

10.30—Soif de Dieu — Les mélanges des religions primitives, païennes et modernes aux Antilles.

11.00 a.m.—Temps présent —

11.30 a.m. Tempo — Emission de jazz avec Claire Deval, chanteuse; Gloria Agostini, harpiste et les orchestres de Lee Gagnon et d'Yvan Landry.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Collégeries !

Cinq ans . . . qui ressemblent aujourd'hui à cinq jours!

Pourtant il y eut des moments où je croyais que leur longueur serait de cinq siècles . . . Il s'agit d'avoir cinq ans de travail devant soi pour croire que ça ne finira jamais . . .

Je repasse souvent en ma mémoire, ces tas de souvenirs . . . Ils me font sourire . . . et aussi, rougir. Quelques exemples vous feront croire plus aisément je suppose. C'est justement ces exemples que je qualifirai de collégeries.

Verdi ne savait pas que sa musique servirait un jour à faire sortir du lit, une bande de collégiens endormis! Chaque fois que j'entends le "choeur des enclumes", de son magnifique opéra Il Trovatore, je ne puis m'empêcher de revoir la série de lavabos et de miroirs qui nous attendaient. Et à mesure que les phrases musicales grandioses continuaient de résonner dans le haut-parleur du dortoir, un par un, les cheveux en vadrouille et les yeux tout boursoufflés, nous commencions à faire couler l'eau qui nous semblait toujours trop froide, même quand elle était chaude! Et pour accompagner les dernières notes du célèbre choeur des enclumes, c'était le "son néo-classique" que faisait l'eau dans une vingtaine de lavabos! Stravinsky et Bartok n'en ont jamais composé du pareil!

Au réfectoire, il s'en est passé des capables aussi. Un bon vendredi soir, nous avions eu des boules de crème glacée comme dessert. Mais il faut que je dise que ce n'était pas de la crème glacée ordinaire, car d'après nous, elle n'était pas sucrée, et elle avait le goût de boules de grêle! Au lieu de ne pas en manger tout simplement, nous avions fait les fous, quoique nous croyions que nous étions fort brillants . . . Sur le plancher de tuiles, nous avions fait patiner quatre ou cinq boules de ce désert, et qui étaient allées se dissimuler sous un bureau! Je ne puis que me sentir un peu coupable en songeant au marais de crème glacée qui avait dû se former durant la nuit! Nous étions bêtes parfois, tout simplement . . .

J'aimais particulièrement nos petites soirées de Noël. Nous les faisions toujours une journée ou deux avant de partir pour le grand congé des Fêtes. D'abord l'un des pères nous distribuait des petits papiers sur lesquels étaient écrits les noms de tous les collégiens. Le nom qui paraissait sur le papier qui nous était remis était donc la personne qui recevait de nous, un petit cadeau, d'une valeur de cinquante cents, et pas plus. C'était vraiment du plaisir de voir les plus jeunes trouver leurs cadeaux, et la grimace que certains faisaient en découvrant . . . cinq paquets de Kleenex! La belle crèche à la chapelle, les petites lumières bleues de l'arbre de Noël au dortoir, et la belle musique de Noël que nous apportait le fameux Studio Notre-Dame . . . Vraiment, nous étions prêts pour nos vacances des Fêtes, et nous avions chez nous les plus merveilleux des Noëls!

Nos randonnées sur la ferme du collège au temps des récoltes. Oh! la la! Nous étions supposés mettre les bottes de blé en quaintaux, mais nous avions plus de plaisir à dénicher des "familles" de souris! Je suis sûre que ces petits quadrupèdes devaient nous trouver de bien vilains chats!

Je me plais beaucoup à repenser à nos aventures comme Routiers. Ce cher vieux Baden Powell, comme il en a fait d'heureux disciples. Ce sont les veillées d'armes que j'aimais le plus. L'aumônier venait nous réveiller vers minuit moins dix . . . Nous nous habillions vite, sans faire de bruit, car il y avait tous les autres collégiens qu'il ne fallait pas déranger. Ensuite nous nous rendions tous ensemble, à la chapelle. En écoutant les réflexions du Père aumônier, nous nous sentions jeunes et forts, et braves comme les nobles chevaliers de la France au temps de Charlemagne. Minuit . . . Pas un seul bruit dans le collège . . . Seulement la lampe du sanctuaire qui scintillait . . . Et cette paix douce et fortifiante qui nous envahissait; il semble que nous aurions été prêts à marcher trois cents milles le lendemain.

Combien de nous aurions besoin de faire des "veillées d'armes" pour envisager les voyages et les aventures que nous présente la vie de tous les jours. Combien il serait bon de pouvoir retourner dans l'intimité d'une petite chapelle de collège, pour préparer les dures marches de la vie.

La semaine prochaine: "L'art d'avoir des dettes".

Conseil P. L. Fouquet

Chevaliers de Colomb

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

"C'est avec beaucoup de satisfaction que je vois nos réunions plus suivies et plus animées que par le passé. La période d'été ainsi que les vacances étant maintenant terminées, tout rentre dans la normale. C'est donc le moment pour chacun de se remettre au travail et de reprendre une certaine activité dans le Conseil et d'être présent régulièrement à nos assemblées mensuelles. Je fais donc appel à la bonne volonté de tous et ne doute pas que mon appel sera entendu".

Paul Gagnon, Grand Chevalier

ACTIVITES CATHOLIQUES PROCHAINES:

Dès maintenant portons à la connaissance de nos membres qu'un déjeuner-communion aura lieu le dimanche 8 décembre, conjointement avec le groupement scout de la paroisse. Tous les parents des scouts, même s'ils ne sont pas membres de la Chevalerie, sont instamment priés de se joindre à nous et de participer à ce déjeuner-communion.

Il est regrettable de dire que la retraite de la fin d'octobre à Ladner a dû être contremandée, faute de retraitants en nombre suffisant. Il nous eut fallu environ 15 inscriptions afin de pouvoir participer à cette retraite avec le Conseil de Maillardville qui devait en assumer autant. Ce nombre n'ayant pu être atteint, il a donc fallu remettre la retraite à l'an prochain.

ACTIVITES RECENTES ET FUTURES DU CONSEIL:

Le 10 octobre, eut lieu en notre salle paroissiale une assemblée générale des officiers des trois Conseils de Vancouver, sous la présidence du député de district, le frère Murray Doyle. Il est à noter que tous les officiers de notre Conseil étaient présents, chose que l'on ne peut dire en ce qui concerne les autres Conseils invités. L'assemblée fut des plus cordiales et enrichissantes. Des rafraîchissements . . . furent servis en fin de réunion.

Au "Stag" du 20 octobre, environ 31 membres étaient réunis à la résidence du frère Albert Lefebvre. Chansons, histoires, jeux de cartes et autres divertissements, sans parler des rafraîchissements, ont permis à tous ceux qui étaient présents de rentrer chez eux avec le sourire et le souvenir d'une belle soirée passée en famille. Un remerciement tout spécial au frère Lefebvre, pour avoir bien voulu mettre sa salle de récréation à la disposition du Conseil pour cette inoubliable soirée.

Le 23 novembre à la salle "Scotish Auditorium", 1105 Ouest 12e avenue, de 9h. p.m. à 1h. a.m., aura lieu une soirée dansante au profit de notre Conseil. Comme par le passé, les rafraîchissements de tous genres pourront être achetés sur place, sans crainte d'envahissement par la Police Montée. Dès maintenant les billets sont en vente, au prix de $1.25 par personne. On compte que tous seront présents et que chacun amènera ses amis.

Pour information, le "Jackpot", qui se tire en fin de chaque réunion, s'élève actuellement x $5.30. A cette somme, il faudra ajouter la contribution prélevée à la prochaine assemblée. Mais il faut être présent au moment du tirage pour gagner!

RECRUTEMENT ET CONSERVATION:

A différentes reprises, dans le passé, il a été rappelé qu'un Conseil ne peut subsister et grandir que si ses membres s'y intéressent, prennent une part active dans la vie du Conseil et surtout qu'ils assistent régulièrement aux réunions. Malgré les rappels, il y a toujours des défections, qu'il faut tôt ou tard remplir. De là, la nécessité des initiations. En vue d'une initiation, qui pourrait avoir lieu au début de 1963, il serait utile que tous ceux qui connaissent des candidats possibles parmi leurs amis ou connaissances, en fassent part au président du comité de recrutement, le frère Léo Dupré, au cours des prochaines réunions ou en communiquant avec lui par téléphone.

ACTIVITES FRATERNELLES DES PROCHAINS MOIS:

Régulièrement des appels sont lancés par les hôpitaux et cliniques de Vancouver en vue de constituer des stocks de sang. Dans le passé, plusieurs de nos membres se sont offerts volontairement comme donneurs de sang. Un nouvel appel est fait dans le même but. Ceux que la chose intéresse se sont priés de donner leur nom à l'un des officiers de notre Conseil. L'endroit et la date où ils devront donner du sang leur seront ensuite communiqués par le Député de District, le frère Murray Doyle, lequel se trouve en charge de ce Comité.

Le 5e bonspiel de Victoria aura lieu le 26 janvier prochain. Plus de détails seront donnés à cet effet dès la prochaine réunion. A partir d'aujourd'hui cependant, tous les amateurs de curling devraient y penser sérieusement, s'ils veulent venir défendre l'honneur de notre Conseil à Victoria.

MESSAGE DU SECRETAIRE FINANCIER:

Notre dévoué secrétaire, le frère Joseph Audette, demande avec insistance que tous les membres se mettent en règle, soit pour leur cotisation, soit pour leur prime d'assurance, le plus vite possible ou en tous les cas avant le 31 décembre, afin de clôturer en bon terme l'année fiscale.

A partir du 1er janvier 1963, les primes d'assurance ne seront payées qu'au Conseil Suprême directement, et non plus au secrétaire financier de notre Conseil. Il est cependant signalé que les primes d'assurance, bien que payées au Conseil Suprême qui se trouve aux Etats-Unis, seront payables en dollars canadiens, et non pas en dollars américains. Il n'y a donc aucune perte de change de monnaie.

Pour ce qui concerne les cotisations habituelles, elles seront, comme par le passé, payables directement au Conseil.

ACTIVITES DE LA JEUNESSE:

Le frère Wilfrid Lefebvre, président de ce Comité et scoutmestre de notre troupe paroissiale de scouts, tient à remercier le Conseil, au nom des jeunes du don de $10.00 que le Conseil lui a fait dernièrement pour lui aider à compléter le local scout qu'on est à aménager au soubassement du "Motel SSS" de la 14e. Les frères seront invités prochainement à visiter en groupe ce local, qui servira désormais d'endroit de réunions aux chefs de patrouilles de notre troupe de scouts.

NOUVELLES DIVERSES DES MEMBRES DU CONSEIL:

Comme certains le savent, le frère George Walker sera transféré à Toronto, à partir du 1er janvier 1963. Les officiers et membres du Conseil Fouquet lui souhaitent bonne chance et succès dans sa nouvelle occupation. Le frère Walker fut un membre actif, très actif, de notre groupement depuis plusieurs années, et il sera certainement regretté de tous ceux qui ont été en contact avec lui, depuis son entrée dans le Conseil. Espérons que, lors de ses voyages, il lui sera possible de venir nous visiter de temps en temps, et de nous rapporter l'une ou l'autre histoire "potable" de l'Est du pays!

Si certains membres désirent faire partie de groupements sportifs, qui aident à mieux se connaître, tels que badminton, tennis, natation, etc., ils sont priés de donner leurs noms et adresses au frère Rolland Lefebvre, tél.: TR 6-7200.

Anniversaires de naissance en novembre: 15 nov.: Jean-Paul Ste-Croix; 25 nov.: Edmond Bastarash; 27 nov.: Alfred Massé; 28 nov.: R.P. Lemire; 29 nov.: Marcel Boisvert.

Si certains de nos membres ne reçoivent pas leur bulletin, par suite de changement d'adresse, ils sont priés de donner leur nouvelle adresse soit au secrétaire financier soit au président du comité de publicité, le frère Paul Protin, et il sera fait en sorte que le bulletin mensuel leur parvienne.

Comme par les années passées, notre Conseil a pris part à la campagne 'Red Feather". S'y sont particulièrement dévoués les frères Renald Therrien et Albert Lefebvre.

OFFICIERS DE 1962-63:

Aumônier, R.P. Z. Bélanger, s.s.s.; Grand Chevalier: Paul Gagnon; Député Grand Chevalier: Euclide Hébert; Secrétaire Financier: Joseph E. Audette; Chancelier: André Tremblay; Cérémoniaire: Robert Bilodeau; Avocat: André Piolat; Trésorier: George H. Walker; Secrétaire-Archiviste: Victor Martin; Intendant: François H. Coulombe; Garde Interne: Pierre Benoit; Garde Externe: Télesphore Guénette; Syndics: Ulric Dandurand, Dr Henri St-Louis, Maurice Ecarnot.



Madame Franklin D. Roosevelt, épouse de l'ancien président des Etats-Unis et l'une des personnalités les plus marquantes du monde international, est décédée mercredi soir dernier, à sa résidence de New-York.

Le sabotage continue au Venezuela

Caracas. — Quatre pipe-lines appartenant à des compagnies américaines ont été incendiées en fin de semaine près de Puerto La Cruz, à 260 milles à l'est de Caracas. Ces actes de sabotage sont attribués à des éléments d'extrême-gauche. Les pompiers ont réussi à maîtriser les incendies, mais les dégats sont importants. Les pipe-lines de pétrole sont la propriété de la Mobil Oil Company et de la Texas Oil Company. Le pipe-line d'essence est exploité par la Mene Grande, une filiale de la Gulf Oil Company. Le président Romulo Bétancourt aurait, dit-on, l'intention de porter une accusation d'agression contre Cuba auprès de l'Organisation des Etats américains (OEA).

Au mémorial canadien de Vimy

Arras. — Devant le monument canadien de Vimy, où sont inscrits les noms de 60,000 Canadiens morts dans les combats de l'Artois en 1915, M. Dupuis, ambassadeur du Canada en France, a rendu un hommage solennel aux héros canadiens morts pendant la Grande guerre. Le gouvernement français était représenté par M. Robert Cousin, préfet du Pas-de-Calais. Cette émouvante cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités canadiennes et françaises et des maires des communes dont les terrains ont été concédés au Canada. Les honneurs militaires ont été rendus par des détachements de troupes canadiennes et françaises.



Mademoiselle Raymonde Limoges, fille aînée de M. et Mme J. Vianney Limoges, ancienne élève de l'école Providence de McLennan, est l'heureuse bénéficiaire de trois bourses d'étude qu'elle s'est méritée par ses succès scolaires. Le "Pioneer Peace-River Memorial Fund" au montant de $600.00 lui est décerné pour avoir obtenu la plus haute moyenne parmi les élèves du Grade XII dans la région de la Rivière-la-Paix qui poursuivent des études en éducation. — Elle a aussi obtenu une bourse de $100.00 donnée par les Dames Auxiliaires de la Légion Royale Canadienne de la Province de l'Alberta offerte aux enfants des vétérans. M. J. V. Limoges a servi outremer cinq années durant la dernière guerre mondiale.—Une troisième bourse de $100.00 lui est également décernée par les Dames de la Ligue Catholique; Raymonde ayant obtenu la plus haute moyenne au Grade XII dans le Vicariat de Grouard. — Nos plus sincères félicitations à Raymonde.

Horizons . . .

(suite de la première page)

pourrait avoir dans la société si nos 82,000 Franco-Albertains s'unissaient pour devenir maîtres de leur pouvoir d'achat et de leur épargne. Ce qui nous manque, ce ne sont pas tellement les capitaux mais bien l'esprit d'entraide.

En guise de conclusion à une série d'articles qu'il écrivait sur l'expérience de l'Irlande, P. Moran ne craignait pas de dire: "Il semble qu'à moins d'entreprendre à l'exemple de l'Irlande un effort lucide et courageux d'émancipation économique, le Canada français court au suicide et que toutes les énergies qu'on dépense en ce moment dans le domaine social ne sont qu'un écran de fumée qui masque le processus implacable de la disparition du fait français en Amérique du Nord."

Voilà pourquoi l'ACFA oriente actuellement une bonne partie de ses activités vers le domaine économique. Et elle a droit à la collaboration de tous ceux qui s'intéressent encore à notre survie nationale.

J.P.

Rome. — Le programme alimentaire mondial de la FAO commencera ses opérations le 1er janvier prochain. Le comité intergouvernemental du programme qui vient de se réunir à Rome pendant 3 jours a, en effet, autorisé le directeur exécutif M. Boerman, a apporter une aide alimentaire notamment aux victimes des catastrophes naturelles.

Le comité tiendra une nouvelle session en mai 1963 pour examiner des propositions concrètes sur l'utilisation des aliments dans les pays en voie de développement.

Entre les deux sessions du comité, le directeur exécutif a été autorisé à réserver 25 pour cent des disponibilités pour venir en aide au pays qui pourraient être victimes de différentes calamités.

La semaine

A Québec

ELECTIONS PROVINCIALES

La semaine qui a précédé les élections provinciales a été particulièrement fertile en déclarations de toutes sortes.

Ainsi, le premier ministre du Québec, M. Lesage, a accusé l'Union Nationale de vouloir, selon lui, avoir recours à la fraude électorale lors des élections du 14 novembre. Le chef du parti libéral qui parlait à Chicoutimi, faisait allusion à l'affaire des faux certificats d'électeurs découverts dans une gare de Montréal et adressés à deux candidats de l'Union Nationale. Un peu plus tard à Asbestos, M. Lesage a lancé un appel à Monsieur Jean-Jacques Bertrand, l'adjoint de M. Johnson, de quitter l'Union Nationale et de se joindre au parti libéral. La proposition a été immédiatement rejetée par M. Bertrand.

A Montréal, le ministre des ressources naturelles, M. René Lévesque a ouvert sa campagne électorale dans son comté de Laurier, une semaine à peine avant les élections. M. Lévesque a expliqué que l'énergie atomique à des fins électriques est encore trop coûteuse et que l'énergie hydroélectrique est seule rentable. Il a conclu que c'est la raison pour laquelle son gouvernement désire nationaliser les compagnies électriques et qu'il considère que c'est une bonne mesure pour le bien de la Province.

A Québec, M. Lesage, a révélé que le rapport de l'Institut de Recherche en sidérurgie est favorable à la création d'une industrie métallurgique dans la Province. M. Lesage a aussi annoncé l'intention des Libéraux de consolider les dettes des commissions scolaires, et de les refinancer sur une longue période.

Enfin, à Berthierville, le premier ministre du Québec a défendu la politique d'emprunt de son gouvernement en disant qu'elle porterait ses fruits dans le futur. Le chef du parti Libéral a déclaré que son gouvernement continuera d'emprunter pour construire des écoles, des hôpitaux ou des routes. M. Lesage a critiqué l'ancien gouvernement de l'Union Nationale qui pendant 16 ans, a-t-il dit, s'est borné à n'utiliser que les revenus de l'année précédente.

De son côté, le chef de l'Union Nationale a affirmé à Québec, que l'affaire des faux certificats d'électeurs, découverts à Montréal, est, selon ses propres termes, une machination machiavélique et puàrile, qui se retournera contre le parti libéral. Selon M. Johnson, le coup aurait été monté de toutes pièces par le procureur-général de la Province, M. Lapalme, avec la complicité de certains journaux. Le leader de l'Union Nationale a déclaré que les candidats de son parti sont des gens honnêtes, et plus particulièrement MM. Dozois et Charbonneau, impliqués dans cette affaire. Ces deux derniers ont lu une nouvelle fois leur déclaration faite à la télévision et selon laquelle, ils n'ont jamais été mêlé de près ou de loin à l'affaire des faux certificats d'électeurs. M. Johnson a ensuite affirmé que si l'Union Nationale revient au pouvoir, elle mettra sur pied un comité gouvernemental qui serait chargé d'étudier la nationalisation de l'industrie électrique au Québec. Pour lui le peuple québécois doit avoir d'autres preuves que celles avancées par le ministre des richesses culturelles, M. Lévesque. M. Johnson n'a pas précisé quelles seraient les fonctions de ce comité gouvernemental, mais il a souligné que MM. Bertrand et Maltais, tous deux anciens ministres, feraient partie de cet organisme.

* * *

Montréal. — L'équipe scientifique de l'université McGill de Montréal a remis au premier décembre sa tentative de recherches spatiales à partir des Iles Barbades. Le doyen de la faculté de Génie, M. Mordell, a expliqué qu'il faudra plus de temps que prévu pour préparer l'équipement nécessaire.

* * *

Montréal. — La canalisation du Saint-Laurent sera fermée au trafic maritime le 30 novembre prochain. La direction de la voie maritime commence à publier des bulletins sur la température de l'eau à l'usage des navigateurs.

* * *

Québec. — Monsieur Wilfrid Hamel a été réélu à la mairie de Québec pour un quatrième mandat consécutif. Il est maire de la vieille capitale depuis 1953. C'est cependant la première fois que M. Hamel a été réélu par acclamation.

* * *

Montréal. — Le Conseil du travail de Montréal a demandé aux municipalités de l'île de faire pression auprès du gouvernement fédéral afin de venir en aide aux avionneries Canadair.

Le président de l'organisme, M. Laberge, a souligné que deux mille quatre cents employés de Canadair ont été licenciés depuis janvier et que plus de mille autre seront congédiés avant la fin de l'année.

Les Canadiens et le tourisme

Niagara Falls. — Environ 12,000,000 de Canadiens, soit à peu près les deux tiers de la population du pays, n'ont jamais vu les chutes Niagara, a déclaré M. Larry Ecroyd ,directeur exécutif de l'Association touristique canadienne, au cours du congrès sur le tourisme à Niagara.

M. Ecroyd a ajouté que les Canadiens n'ont pas donné tout leur appui à l'industrie touristique, qui est la seconde plus importante du Canada, et a insisté sur la nécessité pour les Canadiens de visiter d'abord leur propre pays.

Il a signalé que le Bureau canadien du tourisme dépensera cette année la somme de $3,500,000 en publicité touristique alors que le Mexique, qui compte une population deux fois plus élevée dans un plus petit pays, en dépensera $17,000,000.

—On vient à Saint-Pierre prendre le suprême congé, dépenser les dernières minutes. Le partant a une manière de regarder et de s'arrêter qui le désignerait entre mille.



La levée temporaire de la quarantaine de Cuba a permis aux navires américains qui patrouillaient l'Atlantique de revenir à leur port d'attache pour se ravitailler. — Ici, le U.S. Newport News passe devant le Château Morro, un vieux fort qui garde l'entrée du port de San Juan, au Porto-Rico.

On demande

CHEF DE SECRETARIAT DE L'ACFC

SASKATOON, (Sask)

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan demande les services d'une personne compétente comme chef de son secrétariat permanent.

Homme préféré.

Qualités requises:

Solides convictions patriotiques, connaissance suffisante des deux langues officielles; aptitudes à la parole en public, aux relations sociales, à l'administration d'un bureau, y compris les affaires financières.

Fonctions:

Sera responsable directement à l'Exécutif duquel il recevra son autorité. Devra coordonner les différentes activités de l'ACFC.

Traitement:

Salaire de base: $5,200.00 par an. De plus, commission permettant une augmentation substantielle et rapide de traitement selon l'augmentation des revenus ordinaires de l'Association attribuable à l'activité du titulaire.

Plan de pension.

Les offres de services seront considérées comme strictement confidentielles et devront être reçues le 24 novembre 1962 au plus tard.

Secrétariat de l'ACFC
1902, Broadway
Saskatoon, (Sask.)

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le salaire des employés gouvernementaux surnuméraires sera gelé pendant la période des mesures d'austérité au même titre que les fonctionnaires. Le ministre des finances, M. Nowlan, a par ailleurs annoncé à des journalistes que les mesures affectant les fonctionnaires seront levées probablement sous peu de temps.

* * *

Toronto. — Le comité du bureau d'éducation de Toronto a recommandé que le français soit enseigné dans les écoles privées de la ville de la cinquième à la huitième année. Le français serait au programme à partir de la huitième et s'échelonnerait sur une période de quatre ans. Le français est actuellement enseigné dans 8 des 18 écoles du cours primaire supérieur à Toronto.

* * *

Ottawa. — Le ministre associé de la défense, M. Sévigny a été désigné pour diriger le comité fédéral de liaison pour les préparatifs de l'exposition universelle de 1967. Il dirigera la délégation canadienne qui présentera la requête officielle de notre pays au Bureau des expositions internationales à Paris, le 13 novembre.

* * *

Vancouver. — Le ministre des affaires extérieures, M. Green, estime que le ministre fédéral des travaux publics, M. Fulton, ferait un excellent leader du parti progressiste-conservateur de la Colombie-Britannique. M. Green a fait cette déclaration au cours d'une visite dans sa circonscription de Vancouver, en ajoutant que lui-même n'est pas intéressé à diriger ce parti. Une campagne est déjà commencé en Colombie, en vue d'amener M. Fulton à retourner à la vie politique provinciale.

Londres. — Le ministre des Affaires extérieures du Japon, M. Masayoshi Ohira ,dit qu'en vertu d'une entente commerciale et maritime entre son pays et la Grande-Bretagne le commerce entre ces deux nations augmentera. Cet accord doit être signé à Londres demain. M. Ohira a exprimé l'espoir que des ententes semblables seront conclues avec d'autres pays du Commonwealth.

—Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes.

De l'atome au cloître

Rome. — Leroy Lehman, l'un des pilotes qui participèrent le 6 août 1945 au bombardement atomique d'Hiroshima, a trouvé refuge à la Chartreuse de Serra San Bruno, au coeur de la Calabre, dans la "Sila", l'inaccessible et sauvage forêt qui recouvre la pointe extrême de la péninsule italienne, affirme l'hebdomadaire milanais "Oggi".

Selon "Oggi", Leroy Lehman, qui se trouvait dans l'un des B-29 ayant effectué le premier raid atomique sur le Japon, ne peut oublier la scène d'Apocalipse dont il fut témoin lorsque, 30,000 pieds sous son appareil, la bombe eut atteint son objectif. A la fin de la guerre, il entra dans les Ordres et, sous le nom de "Père Antoine", chercha à se faire complètement oublier en se retirant tout d'abord dans un monastère espagnol, où cependant sa présence fut découverte. Après plusieurs transferts — sa trace étant toujours retrouvée — il obtint d'être caché par les moines de la "Sila", réputés pour observer farouchement la "loi du silence".

—Le papillon est une fleur qui vole,
La fleur un papillon fixé.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

16 décembre

BINGO aux dindes, au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8h. p.m., organisé par le Club des Hommes de la paroisse Saint-Thomas. (20 parties pour $1.00).

18 au 24 novembre

Retraite paroissiale prêchée par le R.P. Georges Bourque, dominicain, pour tous les Canadiens français du sud de la ville, à l'église Saint-Thomas d'Aquin.

—Conférence tous les soirs à 7h.30;
—Conférence et Messe spéciales pour les élèves des Grades IX à XII, à 4h.45 de l'après-midi.

18 novembre

BINGO du Club Alouette senior, dans le sous-sol de l'église St-Joachim, à 8h.30 p.m., au profit des activités du Club. — Bienvenue à tous!

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (111e avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

1er décembre

Invitation est faite à tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus, à assister à une Danse organisée sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. — Cette Danse aura lieu à l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif, (les parents sont d'ailleurs les bienvenus). Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet. — Café et beignes servis gratuitement.

GRANDE SOIREE SOCIALE

organisée par

le cercle "Végreville" de l'A.C.F.A.

avec le concours de l'Orchestre Dubuc

au profit du

Comité central de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Date: **24 novembre 1962**

Endroit: **Norwood Canadian Legion Hall**
111e avenue et 82e rue

Heure: **8h.30 à minuit**

Prix d'admission: **$3.50 du couple**

But: **Permettre au cercle de Végreville de faire sa part pour aider le Comité central de l'A.C.F.A.**

N.B.—Cette soirée sera bilingue, donc emmenez vos amis de langue anglaise.